

Acta et Documenta Joannis de Pruetis Abbatis Praemonstratensis († 1596)

Textes publiés et commentés par (†) P. Em. VALVEKENS, O. Praem.

(suite *)

Torrentius, évêque d'Anvers, propose d'abolir l'abbaye de S. Michel

2 octobre 1590

Comme commissaire du gouvernement pour l'information préalable à l'élection d'un nouveau prélat, Torrentius avait proposé, le 26 septembre, la nomination de Denis Feyten. Une semaine après, il fit remettre au Président du Conseil Privé, Pamele, ce projet assez saugrenu d'abolir l'abbaye séculaire que les Prémontrés possédaient à Anvers. Voici le texte complet de cette pièce passablement secrète.

Instruction touchant l'abbaye de S. Michel en Anvers.

Les chanoines de nostre Dame et les religieux de Saint Michiel en Anvers ont anciennement esté un college et un corps ensemble, comme aussi presentement ont plusieurs biens conioincts et contiguz.

Et comme que l'un et l'autre cy devant ont esté en fleur, toutesfois pour la maladie du temps et aultres desastres sont venus a decadence, avec peu d'apparence d'en loing temps retourner a leur ancienne vigueur.

Semblablement le cloistre de saint Bernart lez Anvers, uni et incorporé a l'evesche a Anvers est entierement ruine et desole avec telle dissipation des biens du monastere que mesmes en temps de paiz on ne le scauroit restaurer, tant moins durant la guerre ne bastant tout le revenu pour la seule noriture de xviii religieux encore vivants, laissant l'evesque, qui n'a oncques prouffite la maille

*) *Analecta Praemonstratensia*, XXX (1954), 236-278; XXXI (1955), 136-158, 253-279; XXXII (1956), 102-144, 293-336; XXXIII (1957), 82-140, 318-329.

hors desdicts bens de Saint Bernart, s'entretenant (combien que petitement) avec son patrimoine et ce que le Roy par sa liberalite luy donne.

En consideration de quoi, comme aulcune de ces trois belles pieches est en son entier, semble (sous correction) audict seigneur evesque que, pour au premier lieu establir l'eglise cathedrale en une ville si renommee que celle d'Anvers, et pour l'assurance de la religion catholicque romaine, comme par exemple on voit par toutes les villes principales d'Alemagne ou qu'il y a bon nombre de chanoines, a scavoir que les hereticques a ceste cause ne peuvent prevaloir, que laissant l'un des dicts monasteres en son entier, l'autre devroit estre incorpore au chapitre de Nostre Dame, faisant les religieulx devenir chanoines, comme fut faict du temps de l'empereur Charles, tres haulte memoire, au lieu de Gandt, aioustant au nombre des prebendes, lesquelles au present ne sont que xxij, encore huict aultres, pour faire un plein college de trente persones, et oultre ce un prevost au lieu de l'abbe a la nomination du Roy, lequel aussi pourra estre au nombre des prelats de Brabant, appeles a la convocation des Estats, lui donnant honneste competence selon son estat, par ou seroit exornee la dicte ville, mesmes toute la province n'ayant maintenant nul college de chanoines (mesmes en ses villes episcopales) qui pourroit estre celebre ou reputé pour plein college, comme dict est.

Et, si avant que ce concept plairoit a Sa Maiesté, comme par diverses raisons fort duisables, tant à leur grandeur d'un tel prince en son duché de Brabant que a l'avancement de nostre religion, et en particulier au prouffit de chascun : resteroit a veoir quel des dicts cloistres y pourroit servir a cest effect. Et, combien que Saint Bernart pourroit sembler plus apparent pour avoir esté de loing temps appliqué a l'evesché, par ou il auroit moins de chaingement, toutesfois au contraire leur donnant un abbé et a l'evesque sa competence, par plus fortes raisons debvroit estre Saint Michiel, tant pour anciennement avoir este un mesme corp avec Nostre Dame, comme dict est, que pour ce que presentement il y a plus que la moytie moins de religieulx a Saint Michiel, et plusieurs en aage. Car, a Saint Bernart sont encore xvij prebstres, le plus jeusne d'environ xl ans, entre lesquels sont plusieurs aians charge de cloistres de nonnains selon l'usage de ceux de l'Ordre de Cisteaux, non de ceux de Premonstrat. Et oultre ce ceux de Saint Bernart pourront beaucoup plus aisement raccoustrer l'eglise et couvent de Saint Michiel (comme il est fort requis) que de nouveau edifier leur propre cloistre qui est de tout impossible, segnamment au lieu qu'il a este, pour les dangiers portes par la guerre, par ou le Concil de Trente ordonne de tant que faire se pourra, reduire et retirer les cloistres hors du plat pais deans les villes.

Et, afin que le nom de Saint Michiel ne soit aboli, doresnavant pourra le dict cloistre estre apelle Michaelis et Bernardi comme

aussi l'église cathédrale Mariae et Michaelis, avec célébration de ses iours de festes accoustumées et commemoration de son nom aux collectes quotidiennes en l'office divin.

Et, si avant que Dieu nous donne paix et plus de repos, pour conserver la mémoire d'un si noble monastere au mesme lieu que a este Saint Bernart, on trouvera facilement le moien pour hors des ruines du dict lieu fonder un priorat avec quelque petit nombre de religieux pour faire illec l'office divin et administrer la cure des ames.

De maniere qu'on aura deux monasteres comme cy devant, et oultre ce sera exornée l'église cathédrale tant d'un prevost (comme il appartient) que de competent nombre de chanoines, pour dresser un plein college par ou consequamment sera non seulement illustree mais grandement asseuree en tout cas au service de Dieu et du Roy la dicte ville d'Anvers. Et ne doit estre point regart a ce que au lieu de deux il n'y aura cy apres que une abbaye. Car aussi bien demurant l'union ou suppression de Saint Bernart a l'evesché, il n'y a que une, et oultre ce la prevoste nouvellement erigee suppliera la faute.

Le tout au bon plaisir de Sa Maiesté, laquelle ne prendra pas de mauaise part le present advis du dict evesque procedant d'un bon cœur et tousiours pour faire a icelle treshumble service.

Pièce probablement originale.

Archives Générales du Royaume à Bruxelles, Enquêtes ecclésiastiques, reg. 914, fol. 160 r^o: 161 r^o.

*Jean Luc, Prélat de Bonne-Espérance, à Venduille,
évêque de Tournai*

10 octobre 1590

Christophe Gillis, religieux de l'abbaye prémontrée de Saint-Paul de Verdun, avait été envoyé à l'abbaye de Château-Dieu en Mortagne pour y être Prieur. A la suite de certaines malversations, Olivier Bochagen, prélat du Château-Dieu, l'avait déposé de ses fonctions et renvoyé à son abbaye de Saint-Paul. Quelques jours après, Bochagen mourut. Gillis quitta l'abbaye de Château-Dieu mais ne rentra pas dans son abbaye. Il s'arrêta, semble-t-il, à Tournai, où il comptait des parents. Luc demande à l'évêque d'arrêter le fugitif. Luc s'est déjà adressé à Barbais, lieutenant du Roi à Tournai.

† Reverendissime in Christo Pater atque Domine,
Paulo antequam moreretur Reverendus Abbas Castri dedi literas

ad fratrem Christoforum Egidium, nostri Ordinis religiosum ex monasterio Divi Pauli Verdunensis profugum, quibus aiebam necessarium ut ad proprium revertatur coenobium propterea quod obedientia, ut loquitur, seu facultas quam a suo Priore impetraverat, ab uno atque altero anno elapsa esset. Ille tamen, ut audio, isthic Tornaci vagabundus multa molitur, que obedientis religiosi mentem non sapiunt. Itaque quibus possum modis Reverendissimam Vestram Paternitatem rogo ut hominis improbitatem nostro nomine compescat. Scripsi itidem ad Dominum Barbaesium, regie Maiestatis locum tenentem, petere atque me sperare in hoc negotio vestrum auxilium.

Deum ex affectu charitatis comprecor ut Reverendissimam Paternitatem Vestram ecclesie sue utilem et necessariam diutissime superstitem et incolumem servet.

Ex nostro Bonespei Monasterio decimo die mensis Octobris 1590.

Reverendissime Dominationis Vestre orator
humilis et bene syncerus amicus,
fr. Joannes Lucius,
abbas Bonespei.

Reverendissimo in Christo Patri atque Domino Domino episcopo Tornacensi, meo Patrono observandissimo, Tornaci.

Pièce originale.

La signature de Luc est autographe.

Archives Générales du Royaume à Bruxelles, Enquêtes ecclésiastiques, reg. 914, fol. 191 r^o.

*Antoine van Oyenbrugghe, prélat de Grimbergen,
au prélat Vlierden*

1 décembre 1590

Le prélat de Grimbergen répond aux trois points dont Vlierden avait parlé dans sa dernière lettre.

En ce qui concerne la contribution à payer pour la restauration du Collège des Prémontrés à Louvain, van Oyenbrugghe ne désire pas mieux que de faire son devoir. Mais, pour le moment, la chose lui est impossible. Il y a onze jours, Philippe van Rauberghhe, curé de Wemmel, a été pris par les vributers. L'abbaye doit payer comptant sa rançon, à occurrence de 500 florins. En outre, le prélat a reçu des lettres comminatoires, écrites par les rebelles de Bergen-op-Zoom.

Ensuite, il traite de la possibilité de faire payer au frère du prélat Vlierden ce qui est dû.

Enfin, il s'excuse de ne pouvoir se porter garant pour le secours à donner à une béguine d'Anvers.

Eerweerdige Heere ende Vader in Gode,

Wy hebben den brief van Uwer Eerw : ontfangen, inden welken de selve drye saecken is versoeckende.

Inden iersten dat wy die goede handt soudén willen houden om ons Collegie wederomme op te rechten, die so langhe heeft bedorven geweest. Dwelck wy bevinden meer dan noodich te wesen ende ons begheren daertoe te employerene dat ons mogelyck sal wesen. Maer, ons is een groote swaricheyt over gecomen (God betert), dat een van ons religieusen, den prochiaen van Wemmele, over elff dagen is van synen huyse gehaelt geweest van die vrybuteren ende met haerlieden int bosch geseten seven dagen lanck, hebbende interim syn rantsoen gemaect op sesse hondert rínguldens oft, in faulte van dyen, hebbense hem gedreyt te hangen. Ten lesten, naer langhe bidden ende smeeken, hebben wy moeten senden voer syn verlossinghe vyff hondert rínguldens ; ende, gemerct wy egheen gereet gelt en hadden, soe hebben wy tselve moeten ontleenen aen goede vrinden ; maer moeten tselve som binnen veertien dagen som binnen een maent ten lancxsten wederom geven ; soe dat ons noch ter tyt niet mogelyck en is tot die Collegie eenich gelt over te senden ; want wy luttel middel weeten om die voirs somme op te bringen. Daer en boven hebben wy ende prelaten ende prelaterssen brant briven ontfangen van Bergen op den Zoom, waer van wy Uwe Eerw : cotype over senden, soe dat wy van alle cante ons groete swaricheyt aencomen, niet wetende hoe wy daer wt geraken sullen. Maer wy moetent God den Heere op geven. Wy hebben groot verlangen oft die prelaten aldaer van gelycken ontfangen hebben.

Ten tweeden is Uwe Eerw : versoeckende, dat wy den rentmeester van Zennen soudén willen spreken ende ons devoir doen dat de broeder van Uwe Eerw : soude mogen betaelt worden van zekere assignatie over drye oft vier maenden den selven verleent. Wy hebben den rentmeester daer van gesproken ; maer vercleert noch ter tyt egheen middel te hebben, overmits het selver ancomen duer die groote affteringhe der soldaten ende datter anemach comen, moet geimployeert worden soe tot voldoeninghe vande capiteynen, waer vore die selve syn credit heeft gegeven meer dan tot thien duysent rínguldens, als oyck tot betalinghe vanden Provoost Danckaert. Maer, soe haest als de selve eenighe middel sal hebben, heeft beloofd voer dierste den selven betalinge te doene.

Ten derde is Uwe Eerw : recommanderende een baghyngen, genoempt Cecilia Anthuenis, om assignatie te moghen hebben op den rentmeester Mansdaele tot Antwerpen ; dwelck qualyck mogelyck sal wesen, gemerct dat van het quaertier van Antwerpen zeer luttel ontfangen wordt, want tselve quaertier al meest den vyant

subiect is, ende alleenlycke ontfanghen wordt twee hondert rinsguldens ter weken vander stadt van Antwerpen tot onderhoudt vanden volcke vanden Provoost. Niettemin sal myn beste doen dat mogelyck sal wesen.

Hier mede ons recommanderende inde goede gratie van Uwe Eerw :, biddende den almogenden Heere Eerweerdighen Heere te gesparen in goede gesontheit ende te verleenen een lanck salich leven.

Wt Brussele, desen iersten Decembris 1590.

Die al Uwen onderdanighen medebrueder,
Anthonis van Oyenbrugghe.

Den Eerweerdighen Heere ende Vader in Gode Eerweerdighen Abt des goidshuys van Percke, Vicarius ac Visitator noster meritisimus, tot Loven. Par amis.

Lettre originale, entièrement autographe de van Oyenbrugge.
Archives de l'abbaye de Parc, XII, 1, doc. n° 113.

Alexandre Farnèse au Roi Philippe II

31 décembre 1590

Il se rallie à l'avis des commissaires et du Conseil et propose Denis Feyten comme futur prélat de Saint-Michel d'Anvers. Il passe sous silence la plan de l'évêque Torrentius concernant l'abolition de Saint-Michel.

Sire,

Estant trespasé Damp Emericus Andree, abbé de Saint Michel en Anvers, dernièrement pourveu de ladicte prelatüre par Vostre Maïesté, ledict monastere estant de l'Ordre de Premonstré. ay commis prendre bonne information pour ung successeur en leur abbaye l'evesque d'Anvers, l'abbe de Parcq dudict Ordre et le Conseillier de Brabant Veusels ; et remarquant par leur besoigne qu'ilz ont trouue le plus capable Damp Denis Feyten, ayant les voix de tous les religieux, declairans lesdicts Commissaires sur leurs consciences que ladicte maison se pourroit le mieulx et le plus asseurement confier a luy, je n'ay peult sinon y conformer mon advis, de tant plus que ledict Feyten est celluy pour lequel Vostre Maïesté avoit envoyé lettres de nomination avecq celles dudict abbe deffunct pour l'apparence qu'il y avoit que doez lors Vostre Maïesté le tenoit assez idoine. Remectant neantmoins la resolution a icelle, y ayant joint pour meilleure instruction ledict besoigne avecq l'advis desdicts Commissaires.

Du dernier de Decembre 1590.

Archives Générales du Royaume à Bruxelles, Enquêtes ecclésiastiques, reg. 914.

Cette Minute existe en trois exemplaires :

1^o fol. 164 r^o une première rédaction, avec ratures et corrections, sans grande importance ;

2^o fol. 166 r^o une deuxième Minute, tenant compte des corrections de la première, mais ayant subi elle-même quelques nouvelles corrections, d'ailleurs sans importance ;

3^o la Minute définitive, dont nous avons donné le texte, se trouve fol. 163 r^o.

Le prélat et le couvent de Grimbergen à François van Vlierden

4 mars 1591

Ils demandent l'autorisation de pouvoir vendre ou hypothéquer des biens de leur abbaye à occurrence de six mille florins.

Seere Eerweerdige Heere ende Vader in Gode,

Wy en hebben niet langer cunnen weerhouden uw : Eer : onsen noot te claegene ende die selfve te kennen te gevene die groote ongelucken ende zeere quade fortuynen die onsen goidshuyse (Godt betert) corttellinge zyn overgecomen, gelyck uw : Eer : mach gehoort hebben van gevangenisse vanden prochiaen van Wemmelle ende daer en boven nu des maendaegs voir Vastelavont hebben die vryebuyters gevangen onsen principaelsten pachter te weetene den pachter vande hoeffve van Amelghem om dat wy met die van Berghen opden Zoom niet en hebben commen verdingen noepende tgebruyck van onse goeden, die zy seggen by rechte van confiscatien hen toe te behoerene ; welke gevanckenisse gelyck uw : Eer : wel considereren can, den goidshuyse noch schaedelycker syn sal dan tgevangenisse vanden prochiaen van Wemmelle voirs., want boven die costen van trantzoen, soe syn daer duere oock allen onse andere pachters gedecouragieert ende willen tgoet verlaeten, dwelck onses goidshuys eenige bederffenisse zyn sal. Nu en donderdaege lestleden heeft te Grimbergen in tclooster ende daer ontrint vernacht een regiment duytschen vanden grave van Arenberge, die welke boven den grooten cost, die wy daer aff gehadt hebben, noch onse thien-deschuere te Meys hebben affgebrant, diemen om egheene vyfthien hondert rinsen wederomme timmeren en sal. Soo dat, nyettegenstaende wy ons selfven ende onse conventualen soo soberlycken syn onderhoudende alst moegelyck is, ende ons innecommen vanden goidshuyse soo nauwe zyn bestreckende ende soo scherpe-lycken dat wy (sonder iactantie gesproken) wel voer goede oprechte menagiers moeten gehouden wordden, niet moegelyck en is in eeren blyven huys te houden, sonder alnoch eenige onses goidshuys

goeden te alieneren of te belasten, midts die resterende groote schulden ende lasten daer wy geduerende dese troublen innegvallen syn, die welke wy midts den soberen innecommen niet en kunnen voercommen, gelyck uw : Eer : by voirgaende visitatie genoegh kennelyck is. Dwelck wy onsen convente oyck hebben gemonstreert, volgende die remonstrantie by cotype hier medegaende. Om allen welke schulden ende lasten ten besten dat mogelyck is te becommen ende die meeste schaede met den minsten te verhuedene, hebben gesaemenderhant nae vele deliberatien ende consideratien hier op genomen, geresolveert noch eenige onses goidshuys goeden te vercoopen of te belasten ter sommen toe van sesse duysent rinse eens, naerder blyckende by den constente daer toe gedragen by cotype hier mede gaende. Biddende zeere oytmoedelycken dat uw : Eer : als vicarius ende visitator generael oyck gelieve haer consent daer toe te draegene ende ons metten bringer van desen daer aff te zeyndene haere oepene briefven in behoorlycker formen. Wy en syn niet van meyninge soo merkelycken somme terstont by vercoopinge van des goidshuys erfgoeden te furnerene, want tselffve niet en soude kunnen geschieden sonder merkelycke schaede ende groote opspraeke van ons. Maer syn van sinne die voers. somme allincxkens ende by lanckheyt vanden tyde te furnerene, al waert oyck binnen den tyt van vyff of sesse iaeren hier nae ende telcke reysen niet meer tzeffens dan wy nootelyck en sullen van doene hebben om te payen die creditueren die ons tot meerdere schaede van den goidshuyse souden willen overvallen ; want men die schuldenaers altoos met egheen woorden gepayen en can ; sonder dat wy oock om die voers. somme te volbringen sullen vercoopen eenige hoeve of andere groote merckelycke partien te waere hem binnen middelen tyde eenige occasie presenteerde datmen daer mede ten goeden pryse eenige van des goidshuys renten suod kunnen coopen oft afleggen. Maer alsoe wy in meyninghe syn die voers. somme by lanckheyt van tyde te furnerene, sullen daer toe oyck maer vercoopen eenige cleyne parcheelen ter minster schaden vanden goidshuyse, ende sullen die penningen hier aff te procederene niet wordden gediverteert vanden fyne daer zy toe wordden gedestineert. Bidden daerom andermael dat uw : Eer : gelieve in consideratie van allen tgene das voirs. is ons met den bringer deses tvoirs. versocht constant over te zeyndene, want wy sommige crediteuren niet langer en kunnen vuytstellen ende is oyck den tyt langhe overstreken van te moeten restitueren die vyff hondert ringulden die wy tot rantzoen vanden prochiaen van Wemmelle hebben moeten ontleenen, waer aff wy die goede vrienden moeten contentement geven om inder noot gelycke vrintschap noch te vindene. Wy hebben die vyffve seste deelen van een thiendeken op ontrint drydertich bunderen lants, waer aff die meesten deel noch ledich leynt ende plocht tzelfde thiendeke in goeden tyde te geldene tweenvertich sisteren haveren, ende worddt tvoirs. thiendeken van

sommige personen versocht te coopene, mids dat tzelfde hen gelegen is aen zekere partyen van lande die zylieden midts tvoirs thiendeken hebbende oycg zouden coopen, maer en hebben tzelfde niet dorffven loven zonder uw : Eer : daer aff ierstmael specialyck ende in tbesundere te hebben geadverteert. Sal daeromme die selfve gelieven hier op te schryven haer advys of wy tzelfve thien-deken zouden moegen mede vercoopen of niet, om ons daer nae te reguleren. Myn eer : Heere en sal niet quaelyck nemen dat niemant van ons gecoemen en is om uw : Eer : die zaecke naerder te remonstreren, want wy ons ontzien hebben voir die groote periculen waer dueren by avonturen tgoidshuys soude mogen commen in meerder inconvenient ; dwelck in alder manieren dient verhuedt. Hier mede, nae onse zeere dienstelycke gebiedenisse ende oytmoedige recommandation, bidden den Almoegende,

Seere Eerw : Heere ende Vader in Gode, uw : Eer : te verleenen het volcommen van haere goede begeerte.

In Brussellen den iijen Meerte 1591.

Die al uw : Eer : onderdaenige ende gediensstige dese onderteeckent hebbende ter ordonnantie ende begeerte vanden gemeynen convente van Grimbergen,

Anthonius van Oyenbrughe
fr. Anthonius Benck
f. C. Outerius
A. Quisthoudt

Seere eerweerdige ende voersinnighe Heere mynen Eerw : Heere den Prelaet des goidshuyses van Percke, iegenwoordelycken tot Loven.

Pièce originale. Les signatures sont autographes.

Archives de l'abbaye de Parc, XVI, liasse Grimbergen, n° 3.

François van Vlierden au Couvent de Saint-Michel d'Anvers

12 juillet 1591

Il leur envoie Adrien Estius comme sous-prieur et maître des novices. Estius était religieux de Marienweert, d'où il avait été chassé par la guerre civile. Il avait été sous-prieur à l'abbaye de Parc. Vlierden l'envoie maintenant à l'abbaye de Saint-Michel.

Cette lettre a son importance pour la chronologie de la vie d'Estius. Par cette lettre, il est donc bien certain qu'Estius ne mourut pas en 1587, comme le prétend Van Craywinckel.

Le texte de cette lettre est incomplet. La minute de la lettre étant parfaitement illisible, il ne fut pas possible de la déchiffrer jusqu'au dernier mot.

Cum vacantibus officijs semper sit sollicite providendum, et consideremus religiosorum sacerdotum apud vos esse paucitatem eosque sic varijs officijs deditos ut non supersit qui susceptos et suscipiendos Ordinis novitios sive tirones in vera pietate et religione commode instruere possit : Nos, ex munere vicariatus Ordinis Premonstratensis, quo per Brabantiam autoritate Reverendissimi Domini Joannis de Pruetis, et simul totius Capituli Generalis eiusdem Ordinis cum plenitudine potestatis fungimur, mittimus vobis dilectum filium nostrum ac religiosum fratrem Adrianum Estium, virum summe religioni deditum et monastice discipline observantissimum ac in Sacra Theologia baccalaureum formatum, qui toto sexennio in monasterio nostro Parcensi supprioratus officio cum summa pace et confratrum suorum gratia functus est, et interea quoque susceptos in eodem monasterio nostro juvenes in solida pietate ac religione cum magno ipsorum fructu instruxit, ut aegre admodum illum dimiserimus, nisi spes consimilis vel maioris fructus...¹⁹⁵⁾.

Eum igitur vobis mittimus ac per presentes constituimus eum Suppriorem ac omnibus susceptis junioribus in magistrum, injungentes omnibus et singulis in virtute sancte obedientie ut eundem pro Supprie agnoscant et accipiant.

Actum Lovanii anno 1591 12 Julij.

Ffranciscus a Vlierden,
Abbas Parcensis et Vicarius Ordinis
Premonstratensis, cum plenitudine
potestatis.

Minute originale, entièrement autographe de Vlierden. Illisible.
Archives de l'abbaye de Parc, VII, 65, fol. 66 r^o.

*Antoine van Oyenbrughe, prélat de Grimbergen,
au Prélat Vlierden*

28 novembre 1591

Il répond à trois questions, posées par Vlierden. Les deux premières concernent le temporel. La troisième concerne les nouveaux prélats de Saint-Michel d'Anvers et d'Averbode : Denis Feyten et Mathias Valentyns.

Eerweerdighe Heere,

Dese sullen dienen om Uwe Eerw : te adverteren dat wy den brieff der selver ontfangen hebben den xxvij deser maent, inden

¹⁹⁵⁾ Membre de phrase illisible. On en saisit cependant le sens.

welchen Uwe Eerw : is drye saecken van ons versoeckende ende daerop antwoorde begherende.

Inden iersten nopende die belastinghe van het graen, oft verboden soude wesen iemande eenich graen te ontfanghene sonder tselve ierst te adverteren den collectuer van dyen tsy van pacte oft andersins. Waerop wy advys hebben gevraecht vande heere gedeputeerde alhier. Maer hebben verstaen datter egheen mentie daer van en is ghemaect, maer dat alleenlycken soude betaelt wordden van het graen dat ter muelen soude gedaen wordden om te malen ende anders niet, wtgenomen die havere oft evene, dat die betaelt soude worden int vercoopen.

Ten tweeden aenghende den tauxx vande bede wtgesonden ten platte lande, dat daer inne groote swaericheyt soude rysen, mits datter vele dorpen syn gheheel desolaet, ende daeromme onmoghelyck te wesen die bede op te bringhen, hoe dat noodelycken soude wesen iemanden vande magistraet te committerene om die tauxen te modererene over die macht der dorpen ; dwelck wy oyck met den heeren voirschreven hebben gheadviseert ; maer is voor een resolutie genomen tselve noch te prematuer te wesen al eer hier noch eenighe clachten ghecome en syn, ende daeromme tselve hebben wtgesteld.

Ten derden is Uwe Eer : begheren te weten oft den elect van Sinte Michiels tot Brussele soude geweest hebben om syn brieven der nominatien te hove te lichten. En hebbe van syn compste niet vernomen, noch oyck zekerlycken en weete oft die brieven overghecome syn. Sal niettemin daer naer vernemen ende alsdan Uwe Eer : adverteren. Maer hebbe verstaen dat die brieven van Everbode syn gecomen ende dat den elect aldaer heeft geweest om syn brieven te lichten.

Hier mede my recommanderende inde goede gratie van Uwe Eer :

Wy wilden wel dat Uwe Eer : hier cost ghewesen om diversche groote swaricheyden te hulpen resolveren, die daghelycx ons syn aencomende nopende dese negotiatie.

Biddende den almogenhenden Heere Eerweerdighen Heere te ghesparen in goede gesontheit ende te verleenen een lanck salich leven.

Wt Brussele, desen xxviiij Novembris 1591.

Die al uwen onderdanighen medebroeder,
Anthonis van Oyenbrugge.

Reverendo Domino Domino Abbati Parcensi, Vicario ac Visitori Generali in Brabantia ac Frysia meritissimo tot Loven. Den bode synen loon .

Pièce originale. Entièrement autographe de van Oyenbrugge.
Archives de l'abbaye de Parc, XII, 1, doc. n° 19.

Mathias Valentyns, Prêlat d'Averbode, à François van Vlierden

1 janvier 1592

L'objet de cette lettre n'est pas bien déterminé. Il s'agit fort probablement du même objet que celui de la lettre du prélat van der Heyden, datée du 5 août 1588. Une nouvelle fois, Vlierden aura sollicité la permission de disposer des bâtiments du refuge d'Averbode à Louvain. Valentyns regrette de devoir répondre négativement : les circonstances peuvent toujours forcer le couvent d'Averbode de se mettre en sécurité à Louvain.

Litere misse ad Abbatem Parchensem.

Officiossima salutatione previa, Reverende Domine, pro Capitulorum Generalium definitionibus mihi missis maximas ago gratias ¹⁹⁶).

Doleo Reverentiam Vestram mihi petitionem proposuisse, cui libere acquiescere nequeo. Meo namque iudicio non minimam in se continet difficultatem : tum quia aliorum assensu probanda foret, tum quia hac tempestate bellorum facile (quod Deus avertat) contingere posset ut ista nostra domus non solum usui sed et summe necessaria esset ; quod quidem et predecessor meus Egidius Heyns, pie memorie, metuens novam adiunxit domum alias non necessariam ¹⁹⁷). Nonne ergo ego temerarius et improvidus iudicarer, si has nostras edes in aliarum opus vel donando vel permutando abdicarem ? Quoniam igitur prematurum est quicquam hac de re cogitare vel agere, nolo hinc multa verba facere, nude et aperte Reverentie Vestre insinuans quod nulla ratione iudico nobis hic quicquam esse tentandum, in quo sanio rem partem confratrum mihi consentire existimo. Quos tamen super hoc non consului, quod me ad hoc propensum nondum persentiam. Acceptet queso Reverentia Vestra hanc nostram excusationem et experiatur num in alijs quibusvis vires meas non excedentibus me paratum inveniet.

Colonus in Vorst, ubi quid attulerit iuxta vestrarum literarum tenorem, faciam.

His perpaucis finem imponens, Reverentie Vestre cum omnibus suis huius anni felix precor initium et felicissimum exitum.

¹⁹⁶) On se demande de quels Chapitres Généraux il s'agit ici. Depuis 1586, le Chapitre n'avait plus pu se réunir.

¹⁹⁷) Gilles Heyns, prélat d'Averbode († 1574) savait par expérience combien le refuge de Louvain était nécessaire. En 1572, pendant la deuxième expédition de Guillaume d'Orange, il dut se réfugier à Louvain avec tout son couvent.

Raptim hac 1 Januarij 92.

Reverentie Vestre addictissimus
Mathias Valentini,
abbas Averbodiensis.

Minute dans le Registe des « Littere sigillate » (Archives de l'abbaye d'Averbode, sect. I, reg. 150), fol. 16 r^o.

*Le Général Despruets à Denis Feyten, Prélat de
Saint-Michel d'Anvers*

27 janvier 1592

Père-Abbé de l'abbaye de Saint-Michel, le Général Despruets donne à Denis Feyten ses lettres officielles d'approbation comme nouvel abbé.

JOANNES DE PRUETIS, Sacrae Theologiae Doctor, Dei et Apostolicae Sedis gratia incliti monasterij Sancti Joannis Baptistae Praemonstratensis, Laudunensis diocesis, humilis Abbas necnon totius eiusdem Ordinis caput ac reformator generalis : Dilecto nobis in Christo filio fratri Dyonisio Feyten, monasterij Sancti Michaelis nostri Ordinis civitatis et diocesis Anthverpiensis religioso expresse professo, salutem et paternitatis affectum.

Nobis per literas renunciasti te in demortui domini Emerici Andreae Abbatis ultimi dicti monasterij locum, omnium fratrum unanimi consensu, electum abbatem et regiae ac catholicae Maiestati gratum, rogans nos, Pater Abbas dicti monasterij summus, ut hanc electionem de tua persona factam gratam habeamus eamque auctoritate nostra confirmemus. Nos itaque, tuis justis postulationibus annuentes, imprimis te ab omni irregularitate absolvimus et ab omni alio impedimento, quo arceri posses ab adeptione huius dignitatis ; deinde, si quid peccatum sit in hac electione (cui interesse propter temporum iniuriam non potuimus cum debuissemus) electores vel eligentes absolutos volumus et te in Abbatem electum et regiae Maiestati acceptum auctoritate qua fungimur confirmamus, cum potestate pascendi gregem verbo et exemplo et coercendi inquietos et consolandi pusillanimes ac utendi bonis et redditibus dicti monasterij, prout decet patrem familias. Mandantes omnibus religiosis claustralibus et pastoribus, quocumque nomine appellentur, ut tibi in omnibus obediant et obedientiam solemnem prestant et honorem post Deum exhibeant. Et, si qua bona monasterij sint alienata vel impignorata, ea pro virili recuperes. Cum potestate suscipiendi munus benedictionis abbatialis a Reverendissimo Ordinario vel ab alio quovis Reverendissimo episcopo, sanctae Romanae Ecclesiae communionem tenente. Obedientiam nobis et Capitulo Generali

praestiturus, oportuna occasione oblata. Mandantes insuper primo Ordinis religioso ut te in possessionem realem et actualement prout moris est, mittat.

Praemonstrati, vicesima septima die Januarij Anno Domini millesimo quingentesimo nonagesimo secundo.

f. Joannes de Pruetis,
Abbas Praemonstratensis.

De mandato Reverendissimi Domini
Domini mei Praemonstratensis,
F. A. Hennon

Pièce originale sur parchemin.

Archives de l'Etat à Anvers, liasse Saint-Michel, charte n° 84.

*Guillaume Heyns à Matthieu Boschmans,
Prieur de l'abbaye de Parc*

mars-avril 1592

Profès de l'abbaye de Saint-Michel d'Anvers, Heyns quitta cette maison et fut incorporé par les vœux dans l'abbaye de Parc. Après la nomination de Denis Feyten comme prélat de Saint-Michel, le nouveau prélat invita Heyns à revenir dans sa première abbaye. Celui-ci le fit volontiers.

Nous donnons le texte de cette lettre, parce que Heyns joua un certain rôle dans l'abbaye de Saint-Michel.

Venerande Domine Prior,

Iterum atque iterum Paternitati tue supplico ut agas apud Reverendissimum Dominum Abbatem ¹⁹⁸⁾, ut me pacifice in pace dimittat et ad prime locum professionis mee, nempe ad Sancti Michaelis, me abire permittat. Cause vobis satis cognite sunt, que me impulere ad illud monasterium Antverpiense deserendum. Ivissem quidem, ut scis, ad alium Ordinem, eidem tamen Domino serviturus, nisi per Dominum Abbatem Ambrosium, Priorem Goswinum, Suppriorum nunc Abbatem Parcensem ¹⁹⁹⁾ impeditum fuisset. Non sciebam enim commodiorem viam evadendi innumeras difficultates, quibus tunc implicitus eram ²⁰⁰⁾. Deum testem invoco in

¹⁹⁸⁾ François van Vlierden, prélat de Parc.

¹⁹⁹⁾ Ambroise Loots, prélat de Parc; Goswin Rivius, alias vander Beken, Prieur; François van Vlierden, sous-prieur.

²⁰⁰⁾ Heyns a quitté l'abbaye de Saint-Michel au cours de l'année 1577, au moment où la ville d'Anvers était en rebellion contre le nouveau gouverneur-général, don Juan. Dans les actes de l'élection d'un administrateur pour Saint-

animam meam (existimo enim hoc mihi ob rei magnitudinem iam licere), si non quesierim vel intenderim primario gloriam Dei meeque anime salutem. Quid facerem ? An oderam candidum Ordinem ? Minime gentium. Prius enim, antequam discederem a Sancti Michaelis, sollicitaveram Parcenses per Dominum Abbatem modernum ²⁰¹⁾, ut relictis ijs quorum tunc facies super carbones denigrata ab omnibus videbatur ²⁰²⁾, ad reliquias sancti Israelis saltem ad tempus possim residere. Parva reddebatur consolatio, nisi postquam jam quod conceperam cogente necessitate ferme perfecissem. Si quidam de Ordine nostro et, ut ita dicam, Benda candida, hoc egre tulere, quid inde periculi veri fuit ? An verosimile non putatis mihi a Deo Optimo Maximo hoc permissum esse ut in emulationem multos mitterem ? An non sentio fructum ? Sed multa in dorso patientie debuit ferre Dei iumentum. Parum refert, modo hoc tandem in Domini mei redundet gloriam. Sed quid nimis immoror ? Sol ille iustitie iam reluxit in cordibus fratrum meorum Antverpiensium ; quod non potui sine dulcibus lachrimulis videre. Benedictus Deus, qui dat plura quam audeamus postulare. Vovi obedientiam Domino Guillelmo Greven ²⁰³⁾ eiusque successoribus. Voti illius impletionem requirit a conscientia mea legitimus Abbas Sancti Michaelis ²⁰⁴⁾. Multi hactenus mihi molesti fuere quod consenserim transferre obedientiam meam apud candidos Parcenses : cum tamen sine consilio gravissimorum virorum atque inter eos sancti illius patris P. Florentij non fecerim, qui scisma et rebellionem Antverpiensium odio habebat. Jam cessantibus causis, non videatur mirum si cessent effectus. Obstruatur os loquentium. Cessent querele. Post mortem meam non fiant litigia sicut de Scilperoert Middelburgensi ²⁰⁵⁾. O, Domine Prior, si tu non me iuvas in hac causa, quis me iuvabit ? Deus Optimus Maximus te confirmet et instruat magis ac magis. An permittes me adhuc sine previa confessione celebrare, hominem miserum, qui a peccatis suis non a... ²⁰⁶⁾. Domine Deus, disrumpe vincula mea cito. Fac mihi annum jubileum... ²⁰⁷⁾. Adjutor in necessitatibus. Ve-

Michel (30 janvier 1581), Heyns lui-même déclare avoir quitté la ville au moment où on commençait la démolition du château d'Anvers. On a commencé cette démolition le 28 août 1577.

²⁰¹⁾ François van Vlierden.

²⁰²⁾ Heyns dénigre, dans le véritable sens du mot, ses confrères de Saint-Michel. Ceux-ci se rallièrent, il est vrai, en grande majorité à l'idée de l'opposition à don Juan. Leur prélat, Guillaume Greve, était d'ailleurs du même avis.

²⁰³⁾ Guillaume Greve, prélat de Saint-Michel depuis 1564 jusqu'en septembre 1581.

²⁰⁴⁾ Denis Feyten.

²⁰⁵⁾ Jean vander Schilperoert, religieux de Middelbourg, fut reçu plus tard à l'abbaye de Saint-Michel et admis comme curé à Neerokerzeel.

²⁰⁶⁾ Le Ms. est fort endommagé. Quelques mots manquent.

²⁰⁷⁾ Quelques mots manquent ; le manuscrit est endommagé.

nerande Domine Prior, serve Dei excelsi, adiuva me, et esto verum vivi Dei instrumentum. Vel nudum me ad fratres Antverpianos remitti paratus sum.

Raptim in profesto... ²⁰⁸⁾.

Pièce originale, entièrement autographe de Heyns. Comme nous l'avons noté, la date a été enlevée, le ms. étant fort endommagé. Nous avons donné la date de mars-avril 1592. Le 25 avril 1592, Heyns résigna ses fonctions de curé à Haacht, bénéfice dépendant de l'abbaye de Parc.

Archives de l'abbaye de Parc, XII, 1, 100.

Jean Lohel, Prélat de Strahov, au Général Despruets

1 juin 1592

Jean Lohel, prélat de Strahov et Vicaire du Général, futur archevêque de Prague, écrivit à Despruets une importante lettre, datée de ce jour.

Je n'en ai pas retrouvé le texte.

G. J. DLABACZ, *Leben des frommen prager Erzbischofs Johann Lohelius*, ehemaligen strahöwer Abtes, p. 33. Prague, 1794 en donne le contenu suivant :

« Memorabiles litterae de Ima Junii 1592, queis Abbas Lohelius Generalem Ordinis post incusatas temporum injurias informat de visitationum suarum diverso successu ac constitutione Religionis, petitque transmitti sibi facultatem universas Circariae parochias, quae a personis Ordinis administrantur, abrogandi et beneficiatos ad monasticam disciplinam ob varios excessus revocandi ».

Les Abbés prémontrés de Souabe au Général Despruets

26 juillet 1593

Lors de son voyage à Rome, Despruets avait fait la visite des abbayes prémontrées de Souabe. Depuis un temps immémorial, ces abbayes possédaient le privilège de pouvoir élire leur vicaire du Général, lequel devait être approuvé et confirmé par celui-ci. Despruets confirma l'élection du prélat Ermann, de l'abbaye de Roth, en qualité de Vicaire.

²⁰⁸⁾ Le manuscrit est endommagé. La date manque.

Plusieurs années avaient passé depuis. Ermann était décédé. Les abbayes de Souabe étaient livrées à de grandes difficultés. Les évêques diocésains, mûs sans doute par certains abus dûment constatés chez certains curés prémontrés, avaient prétendu faire la visite canonique des paroisses prémontrées, sinon des abbayes. Devant pareil empiètement sur leurs antiques privilèges, les prélats de Souabe s'étaient réunis à Biberach, le 5 décembre 1592, et y avaient élu comme leur vicaire le prélat Isenbach de l'abbaye de Minderau. Les communications avec Prémontré étant fort dangereuses en cette époque des guerres de la Ligue en France, les prélats s'adressent par cette lettre au Général pour lui exposer la situation de leurs maisons.

Reverendissimo in Christo Patri ac Domino Patri JOANNI DES-PRUETIS, Sacrae Theologiae Professori, Dei et Sanctae Sedis Apostolicae gratia incliti monasterii Sancti Joannis Praemonstratensis Abbati, atque ejusdem Ordinis capiti et Reformatori generali, Domino suo summa observantia colendo, Suevicae Provinciae dicti Ordinis abbates, perpetuam salutem, cum obedientia et reverentia debitis.

Cum in magnis molestiis summisque rerum perturbationibus, Reverendissime Pater, haec una res nos antehac consolari, delectare et haud mediocriter recreare consuevisset, quod ad reverendissimam Paternitatem vestram, in cujus summa prudentia summaque auctoritate quantum confidamus dici non potest, partim litteris partim etiam in persona ²⁰⁹⁾ accessus patuerit, non possumus non vehementer dolere quod, cum res nostrae hoc ipso tempore pessimo loco sint cumque variis undique agitemur insultantium procellis, ita Gallia omnis clausa sit ita quod, quae Praemonstratum ducunt itinera, occupata et impedita, ut absque capitis et vitae periculo nemini eo pervenire liceat. Sed vel maxime etiam quod, quem reverendissima Paternitas vestra Vicarium suum nobis per Sueviam superioribus annis constituerat atque praefecerat ²¹⁰⁾, ante triennium et eo amplius ex hac vita migrarit, ut proinde omni penitus pastore quasi destituti, oviculae errantes, tandem praedae luporum fere fiamus, cum dispicere vix satis possimus quo eundem, quid agendum, quid consilii capiendum, in tam afflicto rerum statu, et qua tandem ratione, his qui privilegiis nostris in dies quasi singulas derogare conantur, occurrendum sit. Id unum in mentem venit, ut reverendissimae Paternitati vestrae tamquam filii infelicem statum nostrum aperiamus, et

²⁰⁹⁾ Les prélats de Souabe envoyèrent parfois un délégué vers l'abbé-général. En 1577, ils lui délèguèrent maître Jean d'Amayden, avocat à la Cour d'Augsbourg. Voir à ce sujet B. STADELHOFER, *Historia imperialis et exemti collegii Rothensis in Suevia*, t. II, pp. 209-210. Augsbourg, 1787.

²¹⁰⁾ Martin Ermann, prélat de Roth.

quae nos premunt ex parte saltem significemus ; sic enim calamitatem nostram nonnihil levatum iri haud diffidimus.

Dolendum est profecto vehementer quod ultra priora elapsis annis reverendissimae Paternitati vestrae pro remedio, auxilio et sublevamine transmissa Ordinis nostri intolerabilia gravamina (quorum copiae, pro revocatione ad animum, hisce inclusae sunt) tam multa locorum Ordinarij hoc quadriennio contra Ordinis nostri privilegia, maxime exemptionis, a Summis Pontificibus, praesertim Innocentio IV atque Alexandro IV et V data, et inter locorum Ordinarios nostrumque Ordinem desuper exorta controversia et ambiguitate declarata, simul ac antiquissimam possessionem vel quasi moliti sunt partim visitando tam monasteria quam parochias, partim etiam religiosos curam anime exercentes ad illa detrudendo. Exemplo sunt Ursperg et Roggenburg, dioecesis Augustanae, quorum hoc ²¹¹⁾, non attenta imo sprete nostra in contrarium facta protestatione, visitatum est ab episcopi Augustani vicario anno Domini 1592. Illud vero hoc ipso 1593, quae utrobique acta et constituta sint (nec enim litteris committenda omnia) tunc coram haud gravate referemus ²¹²⁾, cum ubi terrarum reverendissima Paternitas vestra degat certo cognoverimus ²¹³⁾. Hoc unum vehementer nos affligit, quod aliqui religiosi dictorum monasteriorum ad claustra detrusi, alii vero qui adhuc extra morantur, inter spem et metum ita constituti sunt, ut in singulas quasi horas expulsionis sententiam a dicto Vicario exspectent : maxime cum is non ita pridem quosdam religiosos horum monasteriorum, extra illam curam animarum exercentes, pro suo arbitrio in ea, sub specie juris et praetensae superioritatis, nullo tamen jure revocaverit : Unde res eo devenit ut monasterium Roggenburgum duas celebres parochias, quae prius ab annis immemorabilibus propriae residentiae fuere, ex suis aedibus seu conventu non absque magna illius et subditorum importunitate, molestia et animarum periculo nunc curare cogatur, conaturque in maximum nostrum praedjudicium, haud bene praesumpta jurisdictione, res et privilegia nostri Ordinis ita intervertere, quod abbates sub illius dioecesi ne mutuo quidem pecunias accipere pro utilitate et necessitate ecclesiarum

²¹¹⁾ L'abbaye de Roggenburg.

²¹²⁾ A Roggenburg, la situation avait été fort complexe. Le prélat Breg de Roggenburg avait été accusé par son couvent d'avoir dilapidé les biens de sa maison. D'autre part, plusieurs curés de l'abbaye semblent ne pas avoir observé le célibat ecclésiastique. Pour ce motif, ou à la suite de ce prétexte, l'évêque d'Augsbourg voulait renvoyer à leur couvent tous les curés prémontrés de son diocèse. Le prélat Ermann fit faire une visite canonique à Roggenburg, d'abord par le prieur de Roth, ensuite par les prélats de Weissenau et de Schüssenried. Le prélat Breg de Roggenburg donna sa démission. Voir l'ouvrage cité de B. STADELHOFFER, t. II, pp. 217-219.

²¹³⁾ Les prélats de Souabe supposent que Despruets a dû quitter l'abbaye de Prémontré à la suite des guerres civiles.

aliosque contractus pure saeculares inire possint, nisi praehabito illius consilio et auctoritate consensuque interposito. In simili summis nititur viribus praedictorum monasteriorum religiosos reipsa adducere et impedire ne parochias alienas et curam animarum extra monasteria a dominis et locis vicinis suscipiant, habeant administrationemque.

Quotiescumque etiam horum monasteriorum religiosi ab illius vocantur Vicario, tamquam notorie incompetente iudice, in ius coram illo, in quibuscumque sit vel accadat rebus, etiam non expressa causa ob quam citantur, iis sub paena contumaciae et excommunicationis parendum est. Quae omnia privilegiis, quibus Ordo ille noster gaudet, ac immemorabili et quietae possessioni repugnant ex diametro, atque a dioecesanis haec et alia plura in eum potissimum finem sunt attentata, ut aliquid jurisdictionis et novi juris sibi per huiusmodi innovationes et molestationes in posterum usurpare et acquirere possint.

Nec vero nostra negligentia factum quisquam existimet, ut ius sibi in nostros usurpent Vicarii aut Ordinarii. Quanto enim cum rigore dictus Dominus Martinus Ermann, cuius memoria in benedictione sit, abbas Rothensis, reverendissimae Paternitatis vestrae per Sueviam vicarius, utrumque dictorum monasteriorum in persona bis, et semel quasi semimortuus per Dominos Matthiam Augiae Minoris et Ludovicum Sorethi abbates ²¹⁴⁾ visitaverit, exitus visitationis cum depositione duorum abbatum et severissima in delinquentes animadversione relictisque schedula et norma futurae vitae melius institutendae, monstravit ²¹⁵⁾.

Ostendit ipse quidem Vicarius dicti episcopi quamdam, jamdudum extinctam, nobis omnibus insciis impetratam et ad rem minime pertinentem, commissionem datam suo episcopo a reverendissimo Camillo Cajetano, Patriarchae Alexandrino, Apostolicae Sedis Legato apud Caesaream Majestatem tempore Gregorii XIII, quae tamen expirasse videtur, quando ipse sub moderno Pontifice tamquam subdelegatus cum duobus collegis suis visitavit. Sed, quia privilegiorum nostrorum conservatores per Germaniam, etiam requisiti et rogati, nihil opis ferunt, jacere misere cogimur.

Ut vero ne deesse omnino nobis ipsis videremur, die quinta Decembris anni superioris, Bibraci oppido imperiali aliis gravissimis de causis congregati, de Visitatore etiam, cuius praesidio ab eorum qui nos premunt impetu et injuria vindicaremur et ad quem dubiis in rebus posset esse recursus eligendo, communi consilio statuimus (licet minime ignari ejus constitutionem potius ad reverendissimam

²¹⁴⁾ Matthias Isenbach, prélat de Weissenau et Ludovicus Mangold, prélat de Roggenburg.

²¹⁵⁾ Comme nous l'avons dit, le prélat de Roggenburg démissionna. Avant lui, le prélat d'Ursperg, où des difficultés semblables avaient surgi, avait déjà démissionné.

Paternitatem vestram pertinere, quam ut a nobis eligeretur), eo videlicet quod ob tempora haec periculosa atque itinerum intervalla atque difficultates (tacemus de sumptibus intolerabilibus, qui fierent si ex Germania singulis trienniis Praemonstratum eundem foret) nostrum consilium eidem probatum iri speramus ²¹⁶⁾).

Elegimus itaque reverendum in Christo Patrem ad Dominum Matthiam, Augiae minoris abbatem ²¹⁷⁾, ut quem tanto muneri ob singularem ipsius prudentiam atque eximiam regularium institutionum peritiam prae ceteris parem existimavimus. Cujus autem electionis confirmationem, cum nulla ratione nobis usurpare et tribuere velimus, eandem praesentibus litteris a reverendissima Paternitate vestra obnixi, humiliter et ea qua par est reverentia petenda duximus atque de facto petimus, ut reverendissima Paternitas vestra praefatum a nobis electum sua autoritate, qua in hac re fungitur, absentem tamquam praesentem confirmare eique vicariatum sufficientem, cum inserta clausula substituendi, imminente aliqua necessitate, alium coadjuvantem visitatorem cum simili aut limitata potestate, mittere dignetur. Sic enim speramus fiet ut multorum vexationibus liberemur.

De talliis reverendissimae Paternitati vestrae mittendis, quae nostri causa hactenus plurimum laboravit, frequenter tam qui in Bavaria quam qui in Suevia moramur, cogitavimus, necdum quo pacto absque interceptionis periculo mittantur invenimus ²¹⁸⁾). Quam saepe enim multi spoliati omnibusque, vix vita relictâ, exuti sint, qui in Galliam iter fecerunt, a multis audivimus. Quodsi vero reverendissima Paternitas vestra aliquam occasionem mittendi tutiorem novit (forsitan sit aliqua civitas Helvetiorum), eam faciet ut et nos sciamus; sic enim curabitur ut, quod hactenus neglectum est ob bellicos tumultus, deinceps plenarie resarciatur.

Breviariorum penuria Suevia valde laborat ²¹⁹⁾, nec satis magna etiam est Missalium ²²⁰⁾ Ordinis copia; quae ut recudantur omnes flagitamus, subsidium nostrum ad eandem rem pro virili nostra promittentes.

Diurnalia Ordinis itemque Statuta novissime impressa in Suevia nemo vidit hactenus, cum tamen plurimi sint qui ea saepissime desiderarint. Nec etiam officium Sancti Patris Norberti, nisi pauci qui-

²¹⁶⁾ Dans de nombreuses circaires éloignées de Prémontré, un prélat, représentant tous les autres, devait comparaître au Chapitre Général tous les trois ans.

²¹⁷⁾ Matthias Isenbach.

²¹⁸⁾ Il s'agit des tailles annuelles, dues au Chapitre Général pour couvrir les frais généraux de l'administration centrale.

²¹⁹⁾ La dernière édition officielle du Bréviaire avait paru en 1574 chez Kerver à Paris.

²²⁰⁾ La dernière édition officielle du Missel avait paru en 1578 chez Kerver à Paris.

dem, habent ²²¹), eamque ob rem dubitatur a multis an reverendissimae Paternitatis vestrae auctoritate sit excusum ; ea de re si quid certi significatibur, gratissimum erit.

Jam nihil omnino nobis, qui per Sueviam moramur, magis optandum esset quam ut privilegia Ordinis, maxime exemptionis, quae infinitas apud nos patiuntur instantias, confirmarentur et Ordinariis locorum sive episcopis sub gravissima indignatione et paena perturbationes et molestationes hujusmodi et similes inhiherentur. Advigilandum est enim ne haud sine dedecore et publica Ordinis infamia, hac in re nobis quidquam incommodi inferatur.

Unde si hac in causa reverendissima Paternitas vestra non defuerit, praeterquam quod nobis gratissimum totique Ordini commodissimum fecerit, etiam ejus rei a Deo ter Optimo Maximo omnis boni retributione, praemium sempiternum consequetur, quod ipsum nos assiduus a Deo precibus postulabimus, qui eam totique Ordini diutissime salvam et incolumem conservet.

Datae in congregatione nostra Bibraci, vigesimo sexto Julii anno a partu virgineo sesqui millesimo nonagesimo tertio.

frater Matthias, abbas Augiae minoris ²²²).

frater Ludovicus, abbas Sorethensis ²²³).

frater Balthasarus, abbas Rothensis ²²⁴).

frater Jacobus, abbas Urspergensis ²²⁵).

frater Jacobus, abbas Roggenburgensis ²²⁶).

frater Joannes, abbas Marchtallensis ²²⁷).

Texte publié par J. LEPAIGE, *Bibliotheca Praemonstratensis Ordinis*, pp. 975-977. Paris, 1634.

*L'Abbé-Général Despruets à Matthias Isenbach,
prélat de Weissenau
août-septembre 1593*

Il répond point par point à la lettre des prélats de Souabe, datée du 26 juillet 1593. Il annonce à Isenbach sa nomination définitive en qualité de Vicaire pour la Souabe. Il lui envoie en même temps le diplôme officiel de cette nomination.

²²¹) L'office de saint Norbert avait été composé par Despruets lui-même. Il fut publié dans le Processionnel de 1584.

²²²) Matthias Isenbach, prélat de Weissenau.

²²³) Ludovicus Mangold, prélat de Roggenburg.

²²⁴) Balthasar Held, prélat de Roth.

²²⁵) Jacobus Müller, prélat d'Ursberg.

²²⁶) Jacques Werckmann, prélat de Roggenburg.

²²⁷) Jean Riedgasser, prélat de Marchtall.

Carissime Confrater,

Res vestras et nostras malo loco et infelici positas, peccatis nostris tantum malum vel pejus merentibus, graviter molesteque ferimus. Sed, quia vita nostra militia est super terram, in qua alii succumbunt, alii erecti stant, orandus est Deus omnibus votis ut prostrati ejus gratia singulari exurgamus et ad meliorem frugem vivamus, patienter ferendo incommoda haec humana, quae nos non solum prostrarunt in his partibus sed omnino contriverunt. Gratia tamen Dei superstites sumus, compilati in omnibus bonis et redditibus. Hanc rapinam cum gaudio in Christo Jesu ferimus.

Vicariatum amplissimum ad Tuam Fraternitatem mittimus ad circariam Sueviae regendam, moderandam ac reformandam, non ponendum sub modio sed supra candelabrum ut te, vices nostras fungente, Ordo noster languescens reforescat et peccata impunita non maneant, quae conspurcant non solum religiosos, sed etiam totum Ordinem.

Quod attinet ad privilegia, si conservator constitutus non sit satis favorabilis et potens, licet vobis per nos potentior eligere et curare quam diligenter fieri poterit, ut confirmationem privilegiorum impetretis, cum amplificatione opportuna omnium molestiarum quas patimini ab Ordinarijs, quibus prohibeat Summus Pontifex ne vos amplius perturbent. Hanc autem confirmationem poteritis facile impetrare per banquarios et actores, qui Constantiae et Augustae degunt, et habent suos Romae actores, intercedente Protectore Ordinis nostri reverendissimo Cardinale Franciscani Ordinis, expensis communibus abbatum, praepositorum et plebanorum. Nec est tutius aut promptius remedium ut vos eximatis et redimatis a molestiis Ordinariorum, quam impetrare hanc generalem confirmationem privilegiorum a Summo Pontifice.

Quod ad Breviaria, Missalia, Processionalia attinet, reperietis Augustae et Franckofortii. Diurnalia autem meo tempore non fuerunt excusa propter bella saevientia; sed, si eluxerit pacis publicae et catholicae scintilla, totus incumbam in corrigendis omnibus libris nobis necessarijs.

Quod ad Breviaria, Missalia, Processionalia attinet, reperietis Germaniae, qui negotiantur et commercium habent cum Parisiensibus et alijs in Gallia, et per rectores Jesuitarum poteris scribere Lute-tiam ad rectorem eorum, qui dabit Priori Collegi nostri.

Has autem litteras communes esse volo omnibus confratribus nostris abbatibus circariae vestrae, quibus et tibi me commendatum esse in precibus et sacrificijs opto; vosque valere et diuturnam vitam ac religiosam agere Deum Optimum Maximum precor.

Praemonstrati nostri, anno 1593.

Strenue dominus Gerardus Monerus Friburgensis, Helvetius, vestrum negotium curavit apud nos, magno sui periculo propter miserrima tempora, mercede dignus.

Matthias Isenbach, prélat de Weissenau, Vicaire de la Souabe

août-septembre 1593

Despruets envoie à Isenbach l'acte officiel de sa nomination vicariale. Cette nomination donne au Vicaire de très amples pouvoirs.

JOANNES DE PRUETIS, Sacrae Theologiae Professor, Dei et Sanctae Sedis Apostolicae gratia incliti monasterii sancti Joannis Baptistae Praemonstratensis, Laudunensis dioecesis, humilis abbas ejusdemque Ordinis caput ac reformator generalis, dilecto nobis in Christo confratri Matthiae, abbati Augiae minoris, nostri praefati Ordinis. Constantiensis dioecesis, salutem in Domino.

Certiores facti sumus de obitu religiosi viri confratris nostri abbatis Rothensis, vicarii nostri dum viveret in circaria Sueviae et Bavariae, cujus mortem, prout debui, graviter molesteque tuli. Et, ne diutius Vicarii Generalis inopia laboret Ordo noster in dicta Circaria, Nos, tua fide christiana et vere Romana, pietate et in rebus monasticis nostris longa diuturnaque exercitatione fretus, Te in Vicarium nostrum Generalem in praefata circaria Sueviae et Bavariae constituimus, ad revocationem nostram usque : cum potestate plenaria visitandi et reformandi omnia et singula monasteria, tam in capite quam in membris, juxta formam Regulae, Statutorum, privilegiorum et Conciliorum, maxime Tridentini ; deponendi falsae fidei et malae conversationis abbates praepositos et ecclesiarum parochialium rectores, ac pastores, plebanos religiosos, cum consilio tamen prudentum, et alios in eorum locum sufficiendi per electionem fratrum et religiosorum, et electos confirmandi, si ad nos confirmatio pertineat ; cum potestate etiam agendi et constituendi, cum consilio confratrum nostrorum coabbatum, conservatorem privilegiorum Ordinis nostri in dignitate ecclesiastica constitutum, qui nos vindicet a jurisdictione Ordinarium, a qua exempti sumus ; qui privilegia nostra conservet in sua integritate et coram quo de omnibus rebus ecclesiasticis, maxime temporalibus, in privilegiis contentis agere possitis, et alias vobis et vestris monasteriis debitores in jus vocare coram illo, prout expeditius videbitur ; cum potestate etiam mittendi Romam, petendi confirmationem privilegiorum causa, etc. Qua de re convenies reverendos dominos confratres vestrae circariae abbates, ut commune bonum communibus expensis omnium abbatum, praepositorum ac pastorum pro facultatibus et opibus cujusque procuretur et conservetur ; cum potestate etiam absolvendi apostatas, irregulares, interdictos, criminosos, etc., qui sunt episcopales, praemissa prius saluari paenitentia ac correctione regulari, ac restituendi eos in locum honoris ex quo exciderunt ; et expellendi omnino ab Ordine incorrigibiles, si carceribus et disciplinis monasticis pravam vitam et mores in meliorem frugem emendare noluerint. Quod intelligendum

volumus non solum de claustralibus, sed etiam de praepositis, prioribus et pastoribus religiosis, quos revocare poteris ad claustrum, si eorum demerita tam gravia fuerint, quae hanc paenam mereantur. Et si qui eorum uxores duxerint, ii omnino fovendi nec recipiendi sunt, sed ad Summum Pontificem remittendi ; cum potestate etiam confirmandi abbates recenter electos, qui sunt nostrae filiationis ; contractus locationum examinandi, annullandi vel confirmandi, si opus fuerit, et implorandi brachium saecularis potestatis, etc.

Datum Praemonstrati, anno 1593.

Texte incomplet, publié par J. LEPAIGE, *Bibliotheca Praemonstratensis Ordinis*, pp. 977-978. Paris, 1634.

*Sentence de Jean Luc, vicaire du Général, contre les accusateurs du
Prélat François Schauteete de Tronchiennes*

18 décembre 1593

Le 12 juillet 1584, François Schauteete fut nommé prélat de Tronchiennes. Dans l'information préalable, il n'avait obtenu qu'une voix ! Les bâtiments de l'abbaye de Tronchiennes ayant été détruits par les rebelles de la ville de Gand, Schauteete s'installa avec son couvent au refuge que possédait son abbaye à Gand. Il prit comme prieur conventuel François de Moor lequel avait été administrateur des biens de Tronchiennes au cours des années précédentes. Voir mon ouvrage : *De Zuid-Nederlandsche Norbertijnerabdijen en de Opstand tegen Spanje*, pp. 229-230.

En 1593, des difficultés particulièrement délicates éclatèrent entre le prélat Schauteete et son couvent. Une enquête approfondie fut faite à ce sujet après la mort de Schauteete, le 9 mai 1602. Dans cette enquête, François De Moor déclara : « Estant prieur, il fut requis et pressé par les autres religieux résidens en la maison, si comme Damp Jean de Clercq, Damp Laurens Goethals, Damp Guillaume De Buck, Damp Viglius de l'Espinoy et Damp Antoine Ost et par résolution commune entre eulx de leur couvent et chap-pitre d'escrire et faire plainte à l'abbé de Premonstre leur général d'aucuns excès et abus que (comme il leur sembloit) se commettoient par leur prélat, au scandal de leur maison ». Voir les actes de l'enquête aux Archives générales du Royaume à Bruxelles, Enquêtes ecclésiastiques, reg. 919, fol. 31 v°.

Despruets chargea son vicaire pour la Flandre, le prélat Luc de Bonne-Espérance, de faire une enquête à Tronchiennes, tout en se

faisant assister d'un deuxième prélat. Luc fit cette enquête, le 8 décembre 1593, avec l'assistance du prélat Wasteels de l'abbaye de Ninove. Le 18 décembre 1593, il rendit l'arrêt suivant, concluant à la condamnation du prieur de Moor et des deux accusateurs principaux du prélat Schauteete.

Nos, frater Joannes LUCIUS, permissione divina ecclesie seu monasterij beate Marie Bone Spei humilis Abbas, reverendissimi in Christo Patris atque Domini D. Abbatis Premonstratensis eiusdem Ordinis Generalis vicarius in Flandria, cum reverendo Patre Adriano WASTEELS, Abbate Ninivensi tamquam commissario adnecto, die octava Decembris anno millesimo quingentesimo nonagesimo tertio Gandavum ad monasterium Trunchiniense reformationis faciende causa tam in capite quam in membris advenimus, et specialiter ac principaliter ad cognoscendum de criminibus reverendo Domino abbati Trunchiniensi a Priore et nonnullis religiosis dicti monasterij obiectis. Cuius cause visis omnibus actis et religiosorum huius conventus Trunchiniensis et aliorum depositionibus, de consilio supradicti reverendi Domini Adriani Wasteels, Abbatis Ninivensis, et aliorum tam Theologie quam utriusque iuris peritorum, iudicamus omni appellatione postposita et preclusa : fratrem Franciscum de MOOR, Priorem, tamquam huius conspirationis et diffamationis autore, primo ab officio esse removendum sine spe promotionis ad idem officium ; incarcerandum ad trimestre, et insuper emittendum ad biennium, Attamen, ut misericordia rigori iuris et statutorum Ordinis preferatur, indulgemus, quoad carceres dumtaxat attinet, modo penitentiam iniunctam de emissionem ad biennium sponte et omni obedientia citra refragationem omnem subire velit. Alioquin, gratia nulla.

Item fratrem Laurentium GOETHALS, eo quod etiam istius conspirationis et diffamationis non solum particeps fuerit, verumetiam protervus et pertinax in ijs extiterit que probare nequivit, presertim quo ad crimen adulterij de quo accusavit suum prelatum ; insuper, quia sine consensu sui superioris redijt Duaco in habitu seculari, omnibus suis vestimentis et libris sacris ad monasterium pertinentibus sine consensu Prelati sui ablati, divenditi et pretio eorum inhoneste et inutiliter consumpto : iudicamus, omni appellatione sublata, incarcerandum ad trimestre, absolutusque e carcere singulis feriis quartis et sextis ieiunare debere in pane et aqua per annum ; qua penitentia durante, carebit voce capitulari activa et passiva. Sed ut iudicium sine misericordia non fiat, indulgemus ut duobus solummodo mensibus carcere recludatur et sola sexta feria per annum in pane et aqua ieiunet, modo id obedienter et sine contradictione subire velit. Alioquin gratia nulla.

Fratrem Guillelmum de BUCK, eo quod etiam pertinax perstiterit in presenti rebellione, conspiratione et in suum prelatum diffama-

tione de vitio carnis, adiudicamus carceri ad trimestre omni appellatione semota. Deinde, ut hic etiam misericordie recordemur, indulgemus ut tantummodo ad mensem carceri mancipetur si penitentia iniuncta obedienter ab eo recipiatur. Alioquin ut supra gratia nulla.

Supradictorum tamen penitentiae remissionem et gratiam Reverendi Domini Abbatis Trunchiniensis iudicio et voluntati permittimus.

In quorum omnium fidem et testimonium presentibus manu nostra subscripsimus ac sigillum nostrum apponi iussimus.

Datum Gandavi xvii^a die Decembris anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio.

fr. Johannes Lucius, Abbas Bone Spei
Gerardus Callens, notarius.

Copie notariale du seizième siècle.

Arch. gén. du Royaume à Bruxelles, Enquêtes ecclésiastiques, reg. 919, fol. 82 r^o.

*Despruets accepte la démission de Thomas Janon,
prélat de l'Etanche*

1593

En 1593, Thomas Janon, prélat de l'abbaye de l'Etranche, démissionna. Cette démission fut agréée par Despruets.

C. L. HUGO, *Ordinis Praemonstratensis Annales*, t. II, col. 843.

Le Prélat Wasteels et le couvent de Ninove au Prélat Vlierden

3 mars 1594

Le prélat et le couvent de l'abbaye de Ninove s'adressent au Vicaire Vlierden à l'effet d'obtenir, par son intermédiaire, une dispense papale sur la naissance illégitime d'Antoine de Langhe, religieux de leur abbaye.

Ils donnent un long aperçu de la vie féconde et active d'Antoine de Langhe.

Reverendo in Christo Patri Domino Francisco van Vlierden, Sacre Theologie Licenciato, Abbati Parcensi Premonstratensis Ordinis dignissimo, Vicario eiusdem Ordinis in tractu ducatus Brabantie vigilantissimo, frater Adrianus Wasteels, humilis Abbas monasterij SS. Cornelij et Cypriani, cum Priore, Supprie totoque relligiosorum conventu, Salutem.

Meminisse ac recordari haud dubito reverendam Paternitatem vestram, quod nuper elapsis aliquot mensibus, dum inter reliqua quorum, iuxta vigilantem functionem tuam in officio dicti vicariatus, de varijs inter nos sermo Bruxelle esset, Reverentiam scilicet vestram percunctantem de multis et singulis, que ad conductum dicti monasterij facerent, incidisse quoque mentionem fratris Anthonij de Langhe relligiosi, quem non minus mores, pietas, doctrina et potissimum ars oeconomica seu bene administrandi aliaque rara virtutum merita commendatissimum reddunt, utrumque nostrum non tantum eidem fratri Anthonio cum et monasterio ipso condoluisse ob defectum eius natalium, dum ea de causa et ipse excludendus videretur a promotione ad curas necnon alias dignitates maiores vel minores, et monasterium ipsum tale talentum defossum emori sinere deberet, ut nescias utrius maioris incommodo dum ipse nimirum frater Anthonius utilitati monasterij necnon ministerio divino studiosissimusque esset, et monasterium ex insigni eius opera ac industria non parum dependere videatur et dignoscatur; quibus tua Paternitas commota, quandoquidem enim quem paterna vitia non sequuntur possunt suffragari virtutes, recte monebat seu suggererat ut eidem fidei scripto traderem conductum vite predicti fratris Anthonij et qualiter sese in ministerio ecclesie habuerit ac gesserit, intercessionem enim apud Beatissimam Sedem Apostolicam cureque sibi fore ne tante virtutis ac probitatis homini seu relligiosi de monasterio suo tam bene merentis ac meriti necnon tam strenuo et impigro operario in messe Domini ulterius obstet defectus natalium; utque is cum bona venia de speciali gratia et dispensatione Sue Sanctitatis sublato hoc impedimento possit habilis reddi ad defungendum curis animarum alijsque dignitatibus maioribus et minoribus.

Proinde notum sit Reverentie vestre, ut fidelem seriem prefati conductus exordiar, predictum fratrem Anthonium ante viginti fere annos, ob singularem ingenij spem, que in eo elucebat, necnon gratiam annunciandi verbum Dei simulque indefatigatum studium que eum quoque commendabant, ad studium Sacre Theologie Lovanium ablegatum fuisse; quem tua Reverenda Paternitas in Collegio Patrum Reverende Societatis tum habuit convictorem et in dicto Theologie studio condiscipulum; in quo, Deo iuvante, adeo profecit ut iam omnium iudicio in messem Domini ablegandus, quo ibi non minus gratia verbi quam vite exemplo operaretur. Impegit in ipso hoc limine sacris canonibus, nimirum eum arcentibus ab hoc officio pastoralis, cui et consonant Ordinis nostri Statuta. Quamobrem rursus Lovanium ad studia remissus fuit, donec predecessor noster pie memorie obtinuisset a beatissimo et Summo Pontifice dispensationem super defectum natalium eius uti effecturum et impetratum promittebat, prout et postmodum fides et opinio communis fuit dispensationis impetratae. Unde memoratus predecessor noster dictum fratrem Anthonium a studio Lovaniensi evocatum promovit eundem in pastorem in pago de Lombeca Castri; quo loco idem

frater Anthonius impigre navavit operam pastorem et ut fidelis et strenuus Domini satellites verbo et operibus eluxit et adversus heresim tunc grassantem strenue conflixit et hereticis invalescentibus coactus est sese recipere vel conferre in castrum Lidekerckanum in vicinia situm ; quod castellum postmodum in potestatem hereticorum deveniens, ibidem omnibus spoliatus fuit ac per aliquot menses carceri conclusus, preter opprobria interim passa cum maximo quoque vite discrimine, nisi Deo auxiliante inde catholici quidam numerata pecunia eum redemissent. Post hec iuxta Salvatoris is nostri preceptum traditum ac dicentis : « Cum vos persecuti fuerint in una civitate, fugite in aliam », confugit in oppidum Alostense utpote fidei orthodoxe ac catholice atque obedientie Sue Maiestatis addictissimum, sed et inibi a seva tempestate persecutionis hereticæ paulo post una cum dicto oppido deprehensus fuit, dum illud heretici invaserunt et ceperunt ; ubi rursus omnibus spoliatus, in potestatem hereticorum venit et iterum opera et sumptibus catholicorum redemptus, in Hannoniam sese contulit et adlaboravit ut Abbas suus²²⁸⁾, qui tum cum duobus aut tribus relligiosis ab aliquo tempore miserrime captivus erat, apud hostes hereticos liberaretur. Ob que et eiusmodi plura alia omnibus amantissimus et gratissimus, accidit ut, dicto oppido Alostano reducto sub obedientia Regis Catholici, Reverendissimus (pie memorie) Archiepiscopus Mechliniensis Joannes Hauchinus dignatus fuerit eum fratrem Anthonium a predecessore meo²²⁹⁾ exigere ac literis impetrare quatenus pastorem ageret in dicto oppido Alostano, prout et egit presente prefato Reverendissimo, ibique ita pastoralibus functionibus prestitit cum concionibus et declamationibus ut lapsos ad gremium Sancte Ecclesie revocarit et nutantes in catholica fide confirmarit et in summo nonnisi merore omnium prefatam curam deseruit a predecessore nostro revocatus dum eius opera monasterium ipsum tum maxime egeret. Et nunc in oppido Ninivensi nobis in officio pastoralis successorem constituimus, quo loco pro more suo summa cum laude omniumque edificatione munus suum obijt.

Ceterum nonnumquam nobis exposuit aliquoties vigorem suum refrigescere ob prefatum defectum natalium ac incertitudinis predictæ dispensationis : quod eam sub predecessoribus nostris numquam viderit et impresentiarum nusquam appareat. Sed facile creditum est eandem in tam diversis depredationibus tum monasterij nostri tum locorum ad que refugimus esse amissam.

Hec sunt, Reverende Pater, que Paternitati vestre iuxta condictum nostrum, cum nuper Bruxelle essemus, exponenda existimavi. Ex quibus ut ex unguibus leonum (ut aiunt) facile deprehenderis quis et qualis sit dictus fr. Anthonius, eumque ita decorare vite et morum honestatem ut facile abstergat defectum sue nativi-

²²⁸⁾ Le prélat Pierre Aloys.

²²⁹⁾ Le prélat Pierre Aloys.

tatis et quod illi in parvulo natura negavit in pluribus ac maioribus alijs abunde resarcijsse. Quamobrem obnixè rogo ac obsecro, una cum confratribus meis, uti nobiscum apud Sanctissimam Sedem Apostolicam supplicare digneris pro dispensatione super defectu natalium memorati fratris Anthonij. Quod faciendo, procul dubio insignem operarium in messe Domini promoveris et Deo gratum officium prestiteris. Desuper itaque omnino confidentes benevolentie consuete Reverentie vestre, post humilem exosculationem manuum eiusdem, rogabimus Deum Optimum Maximum uti eidem omnia felicia et prospera concedat votorumque compotem reddat. In quarum rerum testimonium presentibus litteris subscripsimus easdemque sigilli nostri abbatialis subimpressione communivimus.

Datum Ninivis, tertia mensis Martij anno millesimo quingentesimo nonagesimo quarto.

Tuus obedientissimus filius Abbas Ninivensis,
fr. Adrianus Wasteels.
fr. Hieronimus van der Noot, Prior
fr. Johannes Laquose, Supprior
fr. Jodocus Facuwez, pastor in Lombeka Castri
fr. Jodocus Steelant, pastor in Voerdis
fr. Gisbertus Byl
fr. Christianus Abelius, pastor in Liekerque
fr. Jodocus de Sondt, pastor in Pamella
fr. Hellinus Steelandt
fr. Egidius Aelbrecht, pastor in Wiendickene
fr. Michael Berwouts.

Copie contemporaine.

Archives de l'abbaye de Parc, XII, 1, doc. n° 125.

Le Couvent de l'abbaye de Ninove à François van Vlierden

8 mars 1594

Il annonce à Vlierden la mort du prélat Wasteels de Ninove. Avant sa mort, le prélat Wasteels a eu soin de signer la lettre du 3 mars, par laquelle il supplie le prélat Vlierden d'obtenir la dispense papale pour Antoine de Langhe. En même temps que cette lettre du 8 mars, le couvent de Ninove envoie donc celle du 3.

Le prélat Wasteels avait promis au vicaire Vlierden de donner une somme d'argent destinée au rétablissement du Collège des Prémontrés à Louvain. Le couvent prend cette charge sur lui.

Dans leur lettre du 3 mars, le prélat et le couvent de Ninove avaient donné à profusion les meilleurs témoignages sur Antoine de Langhe. Ils avaient oublié cependant de déterminer exactement

quels furent les parents de de Langhe. En post-scriptum à cette lettre du 8, on donne donc ces renseignements indispensables.

Reverende in Christo Pater,

Non sine gravi dolore tuam Paternitatem certiorum facimus quinta huius mensis circa horam nonam e vivis excessisse Reverendum Abbatem monasterij nostri, magno sui desiderio relicto, cum hoc turbulentissimo saeculo patre et tutore maxime opus sit. Verum nos plurimum consolatur quod is omnibus monasterium concernentibus sollicitè prius dispositis, ita pie et religiose in Domino quieverit. Mandabat autem nobis quatenus eum tuis ac fratrum in Parco precibus commendaremus ac tibi eius nomine valediceremus, committens orphanos suos sub tue Paternitatis tutela, summe obsecrans ut collaborare digneris ut nobis de fideli et prudenti dispensatore ac patre provideatur, commendans ad hoc mutuam ac fraternam inter nos caritatem.

Plurimum autem se dolere testabatur quod necdum prospectum erat fratri Anthonio de Langhe de dispensatione super defectu natalium; de qua obtinenda tuam Paternitatem ante quinque aut circiter menses Bruxellis consuluerat. Quare, non obstante sua egritudine, sollicitè curavit quas ad te mittimus expediri litteras, propria manu subscriptas ac sigillo abbatiali munitas, obsecrans ut hoc benefitij illi post mortem prestare digneris, quatenus quam citissime fieri poterit fratris Anthonij dispensatio tue Paternitatis sollicitudine procuraretur. Insuper, quo singularem favorem erga dictum fratrem Anthonium amplius declararet, eundem toti conventui commendans, idem per nos apud tuam Paternitatem voluit supplicari. Quare capitulariter et unanimiter congregati, libentissime easdem quas tue Paternitati mittimus singuli subsignarunt ²³⁰⁾, omnibus votis desiderantes eandem dispensationem expediri.

Itaque presentem nuntium ad Paternitatem tuam mittimus, rogantes ut, sicut defunctus noster totusque conventus de tua benevolentia ac pietate erga nos speraverunt, litteras supplicatorias sub tua autoritate ac nomine ad Suam Sanctitatem scribere digneris pro eadem dispensatione obtinenda, quas supplicationi et litteris quas sigillo abbatiali munitas ad te mittimus ²³¹⁾ jungere et una ad Suam Sanctitatem mittere decrevimus, si ita tue Paternitati placuerit; quo liquido constet omnium votis ac suffragijs eandem fratris Anthonij dispensationem pro eodem fratre desiderari. Rogamus ut per presentem nuntium tua pro fratre Anthonio apud Summum Pontificem supplicatio una cum nostra apud te supplicatione ad Dominum Nicolaum vanden Zande, advocatum nostrum, possit adferri, qui statim curabit sub nomine tue Paternitatis ac Prelati nostri defuncti

²³⁰⁾ Il s'agit de la lettre du 3 mars.

²³¹⁾ La lettre du 3 mars.

totiusque eandem dispensationem, si possibile fuerit, expediri ; fecerisque Deo Optimo gratissimam nec minus monasterio nostro rem utilem.

Intelleximus brevi vestram Paternitatem Bruxellis exspectari, curabimusque sigillum abbatiale per aliquem ex fratribus tibi adferri ²³²⁾, et simul numerabimus precipuam pecunie summam ad restaurationem Collegij Premonstratensis a defuncto nostro Patre promissam.

His nos orphanos tue Paternitati commendantes, optamus eandem semper bene valere.

Ninivis, viija die mensis Martij 1594.

Casus autem nativitatis fratris Anthonij, quia in literis Reverendi Abbatis nostri et conventus non ponitur, placebit Reverendo Domino literis suis aut supplicationi inserere.

Nativitatem habuit ex clerico clericante et religiosa in hospitali peregrinorum sub Regula S. Augustini. Mater, sancto proposito renovato, in vera penitentia multo tempore in beguinagio Teneramundano vixit. Inde ab hereticis expulsa, Antwerpie diem clausit extremum. Pater vero deserens clericatum uxorem duxit et a viginti annis e vivis excessit.

Per nos, filios tuos,
de mandato Patris nostri defuncti et Conventus,
fratrem Hieronimum vanden Noot, Priorem
et fratrem Johannem Loquose, Suppriorem.

Pièce originale. Les signatures du Prieur et du Sous-Prieur sont autographes. La pièce a été écrite par deux mains différentes. Le corps de la lettre semble avoir été écrit par le Prieur. Le Post-scriptum, contenant les renseignements sur les parents de de Langhe, semble avoir été écrit par le Sous-Prieur. L'adresse, écrite par la même main qui a rédigé le corps de la lettre, est la suivante: « Reverendo in Cristo Patri Domino Abbati Parcensi dignissimo. Lovanij ».

Archives de l'abbaye de Parc, XII, 1, doc. n° 126.

L'Abbé-Général Despruets à François van Vlierden

19 mai 1594

Le Général donne une brève réponse sur différentes questions. Il envoie l'approbation pour deux nouveaux prélats. Il donne sa décision concernant les bourses d'études du Collège des Prémontrés de Louvain. Il engage son Vicaire à faire régulièrement toutes les visites canoniques. Il ne permet pas d'abrégier l'office choral sous

²³²⁾ Après le décès d'un prélat, son sceau abbatial devait être remis aux mains du Père-Abbé.

prétexte de favoriser les études sacrées dans les abbayes. Enfin, il ne faut pas qu'on néglige le payement régulier des tailles de l'Ordre.

Reverende Confrater,

Mitto confirmationem monasterij Grimbergensis ²³³) et Sancti Nicolai in Marna ²³⁴). Quod attinet ad bursas Collegij fundati, ad tuam prudentiam remitto ut pro temporis oportunitate aequi bonique consulat. At existimo propter Collegium erectum vos non posse cogi ad Seminaria nec ad lectores in Theologia propter mala tempora. Visitationes autem fieri debent iuxta Statuta Ordinis et Visitatores debent diligenter inquirere de utroque statu : spirituali et temporalis, et ministri temporalium et abbates compelli ad rationem reddendam visitoribus, si qui sint suspecti de mala administratione bonorum temporalium. De sacris autem intermittendis nihil diminuendum aut decurtandum. Qui enim bene orat, bene studet. De his alias cum meliora fuerint tempora. Commendantes tue Paternitati sacrum nostrum Ordinem afflictum ubique et apud nos maxime. Nec obliviscente sunt tallie solvi solite.

Praemonstrati tui, Decima nona Maij Anno Domini Millesimo Quingentesimo Nonagesimo quarto.

Tuus confrater et amicus,
f. Joannes de Pruetis,
Abbas Premonstatensis.

Reverendo Confratri nostro Venerabili Abbati Parcensi. Lovanij.

Pièce originale. La signature du Général est autographe.
Archives de l'abbaye de Parc, liasse des Lettres reçues.

Le Général Despruets à François Schauteete, abbé de Tronchiennes

26 juillet 1594

Après sa condamnation du 18 décembre 1593, François De Moor, prieur de Tronchiennes, avait commencé son exil à l'abbaye de Château-Dieu en Mortagne. Trois mois après, De Moor s'adressa au général Despruets, comme il le déclare lui-même, « afin de pouvoir retourner en leur abbaye et estre remis en son office de prieur ». Voir Archives gén. du Royaume à Bruxelles, Enquêtes ecclésiastiques, reg. 919, fol. 32 v°. De Moor ne fut pas tenu au courant des

²³³) Philippe van Rauberghe, nouveau prélat de Grimbergen.

²³⁴) Sanctus Nicolaus in Marna était une abbaye d'hommes en Frise. On la nommait couramment l'abbaye de Oldenkloster in de Marne. Par cette lettre du Général, il est donc certain qu'en 1594 un nouvel abbé d'Oldenkloster fut encore installé.

démarches faites par Despruets. Toujours est-il que le Général envoya la lettre suivante au prélat Schauteete.

De Moor possédait de cette lettre une copie notariée parfaitement autorisée. Par suite des guerres, Despruets ne pouvait notamment point sceller les lettres destinées aux Pays-Bas. Il les acheminait par Douai, où deux jeunes religieux de l'abbaye de Prémontré faisaient leurs études. L'un d'eux était Jean Lepaige, le futur éditeur de la « *Bibliotheca Praemonstratensis Ordinis* ». De Moor était parvenu à obtenir de Lepaige que celui-ci prit la copie de toutes les lettres du Général, passant par Douai et intéressant le cas de Tronchiennes.

C'est donc grâce à la violation du secret épistolaire que nous sommes en possession du texte de cette lettre. Lepaige semble d'ailleurs avoir copié seulement le corps de la lettre.

Licet per nos fratri Francisco de MOOR, religioso professo et Priori claustrali monasterij Trunchiniensis, uti redditibus sibi ad vitam a parentibus testamento relictis et alijs omnibus supellectilibus, quocumque nomine censeantur, sive in animalibus, bestiis, pecunijs et alijs rebus quarum nomina supertaceo ; ea tamen lege ut in usus personae suae necessarios praedictam supellectilem applicet et eam in scriptis ponat fideliter eamque per papyrum domino abbati suo det ne, si mori contingeret, proprietarius habeatur sed verus religiosus existimetur ab omnibus. Rogantes reverendum abbatem Trunchiniensem, confratrem nostrum, ut cum eo clementius agat et vivat ac officio suo restituat. Non enim malo animo detulit eum apud nos, sed ut corrigerentur multi abusus in monasterio. Quamobrem, charissime confrater, existima te hominem esse et nihil humani a te alienum. Ideo eadem mensura, qua tu ipse mensurari velis, uti debes erga dictum Priorem tuum claustralem et rancorem dimittere ac paci monasticae consulere. Sit erranti medicina confessio et iam minus longa emissio.

Praemonstrati tui vicesima sexta Julij anno Domini millesimo quingentesimo nonagesimo quarto.

fr. Joannes de Pruetis
Abbas Praemonstratensis.

De mandato Reverendissimi Domini
Domini mei Praemonstratensis,
f. Ludovicus Pasque.

Copie notariale du 4 août 1594.

Archives générales du Royaume, Audience, reg. 919, fol. 75 r°.

Une autre copie notariale de 1602 *ibid.*, fol. 65 r°.

Le Prêlat Schauteete de Tronchiennes au vicaire Jean Luc

15 août 1594

Muni de la lettre, écrite par le Général Despruets le 26 juillet 1594, François De Moor se rendit à Gand pour négocier avec le prélat Schauteete. Il se fit accompagner des deux jeunes religieux de Prémontré, étudiant à Douai. L'un d'eux était, on se le rappelle, Jean Lepaige. Ces deux jeunes religieux rendirent visite au couvent et au prélat de Tronchiennes, établis à Gand. De Moor envoya un parlementaire à Schauteete. Pris au dépourvu et saisi d'effroi, Schauteete envoya au vicaire Luc la lettre affollée que voici.

Cum iam firmitus sperare inciperem, Reverende in Christo Pater, tum mihi in familia mea tranquillitatem, tum vobis quoque a nostris molestijs quietem, ecce inexpectatas novas seu potius veteres renovatas turbas ab illo rursus Mauro nostro concitatas. Que et me non-nihil movent et ad Reverentiam Vestram Paternitatem recurrere cogunt. Venit enim is vja mensis huius Augusti Gandavum, duobus iunioribus presbiteris religiosus, ut aiunt, Praemonstratensibus, in studio Duacensi agentibus comitatus, scriptum quoddam Reverendissimi Domini Praemonstratensis deferens, cuius hisce copiam adiunxi. Quod scriptum ille magno cum fastu, de sua quasi victoria triumphum agens, passim hic quaquaversum cum duobus famulis pedissequis discurrendo ostentavit, illo se restitutum predicans in pristinum locum, officium et honorem, parata sibi remedia iactando si non obediretur. Quid multis? Veteres querelas, detractationes, minas et nihil non resuscitando et repetendo, idque tali fervore et confidentia, que furori proxima dici possit aut amentie. Ita enim undequaque a fide dignis ad me quotidie relatum est. Nam is ad me ipse non venit, sed socios illos suos primum cum aliqua sui commendatione misit, haud dubie ut vulgo suam restitutionem plausibili specie nominis Praemonstratensis vendicaret, vel etiam ut nos percelleret. Quid enim non audet impudentia? Illos ego serio interrogabam ane mandati aliquid haberent in hac causa a Reverendissimo nostro Domino. Et respondentibus quod nihil, sed quod monasteria quedam huius provincie visere vellent, reddidi tum ad negotium principale, quod spero ad rem pertinuisse responsum, quemadmodum infra ad alios ab eo missos responsum esse narrabitur. Sicque illi, licet honestissime a me et mensa et verbis essent excepti, secunda tamen die ultro recesserunt, ad socium redeuntes cumque eo deinceps apud amicos eius hospitantes. Secundo itaque venit ad me, ad eundem modum ab eo missus et instructus, Dominus Archipresbyter Gandavensis. Cui pro responso dixi: primum quod mirarer illum absque domini iudicis sui vel meo permissu ac scitu huc ve-

nisse, cuius vellem eum admonitum, simulque indecentis cursitationis eius ac male lingue; deinde exponeret expresse quamnam sive restitutionem sive reconciliationem intendat; et quod tum mature deliberabitur, imprimis Reverendi Domini Visitoris paternitate consulta. Sed interea scandalum auferat et ad locum suae penitentiae revertatur. Denique benignitatem a nobis expectet, sed tamen communis utilitatis habita ratione. Quibus ad eum relatis efferebuit de more, et suam choleram eructavit; in summa: se nolle acceptare curam ullam parochialem aut aliud eiusmodi, sed unicum se repetere suum prioratum, alioquin se alijs consilijs usurum. Ita ille, nequicquam Reverendissimi Domini episcopi Gandavensis et predicti Domini archipresbyteri monitis acquiescens, tandem tamen nescio quorum persuasione mitigatus, nonnihil est doctus, ita ut prepositura quadam nostra de Tusschenbeka vel de Sceercam dicta monialium Ordinis nostri, certa addita pensione annua, contentus videretur; sed brevem exigens resolutionem, ad annum videlicet ad sesquimensum. Atque ita cum dictis suis comitibus abijsse existimavi ad hodiernum usque diem, quo a viro in dignitate constituto mihi significatum est quod abiens solitas suas minas spirarit et querimonias. Heccine sunt penitentis? Heccine veniam et gratiam implorantis? Ita insultare, prescribere, comminari, seuire in eum quem revereri, ferre, orare, honorare debebat? Me solum hic designo, quamvis nec ab aliorum iniuria abstineat eius procacitas, quos non minus coluisse oportebat. Et hec universa super presumptuoso illo impetrato restitutionis fundamento; que tamen commendatio sola est ad instantiam supplicationum eius data, aut verius artificiose ac subreptitie obtenta. Ut enim liberrime cum Reverenda Vestra Paternitate agam, mirati sunt mecum viri intelligentes, rebelli, conspiratori, iudicato et emisso religioso tam favorabilem commendationem cum tam acri in prelatum eius admonitione concedi potuisse, non solum ipso immediato prelato inaudito, sed etiam (sub correctione) in periculum preiudicij reformationis et punitionis vestre, cum cause cognitione legitimo iudicio decreta. Vestra enim sententia, Reverende Domine Vicarie, tam communi consideratione vicariatus vestri quam specialis deinde ad istam commissionem ipsiusmet Reverendissimi Domini Generalis sententia est, ita ut inde ad illum nec appellari possit; ut omittam quod omni ille appellationi renunciavit. emissioni se voluntarie submittens ut decretum carceris evaderet. Quas erga perturbator rursus technas struit et fucatos pretextus? Constituimus igitur Reverendissimum Dominum Praemonstratensem de omnibus certiore facere, illum suis coloribus depingere atque, ne mala arte eum ab alijs male foveri patiat, sed iudicio eum ordinario permittat, orare. Si modo Reverende Vestre Paternitatis iudicium non refragetur, cui quicquid est negocij, integerrime subijcimus. Rogantes ut non solum nobis bene consulere, sed ad honorem Dei et augmentum reformationis nostre, quam pro viribus Deo donante prosequimur, vestri iudicij auctoritatem meam innocentiam

et conventus totius in tranquilla pietate profectum apud eundem Reverendissimum Generalem vestris quoque literis tueri adiuvarique non dedignetur. Quo illius pertinaces conatus compescantur supprimanturque ; et nobis ita et illi quoque citra conventus incommoditatem benefaciendi via modusque aliquis relinquatur.

Quod faxit Deus Opt : Max :, qui etiam Reverendam Paternitatem Vestram diu conservet incolumem. Reverendissimus Episcopus noster Gandavensis cum archipresbytero Reverendae Paternitati Vestrae plurimam salutem dicunt.

Raptim ex aula nostra abbatiali Gandavi xv Augusti 1594.

Reverende Paternitati Vestre obsequiose
deditus,

fr. Franciscus, Abbas monasterij
beate Marie Trunchiniensis indignus.

Scriptis superioribus, allate sunt nobis literae a R. P. V. date ad x huius eiusdem mensis, quibus ut ex ordine breviter respondeo. Solvi Domino Can. Margout illos xxv florenos Reverendissimo Domino Premonstratensi reddendos. De Mauri penitentia cuiusmodi sit ex superioribus patet, imo admonet in dies magis magisque ut precaveamus. Alteri duo et reliquus conventus laus Deo nunc moderatius agunt. Ceterum mitto rursus receptorem nostrum ut melius de omnibus cum Vestra Paternitate conferat ; cuius verba tamquam mea meque totum vestro prudenti consilio et paterne benignitati commendo. Salutamus a Reverenda Vestra Paternitate salutandos pro opportunitate, qui affectuose etiam resalutant.

Qui supra,
F. A.

Reverendo in Christo Patri ac Domino Domino Johanni Lucio, Abbati Bonespei ac Reverendissimi Premonstratensis in Flandria vicario dignissimo.

Minute originale.

Archives générales du Royaume à Bruxelles, Audience, reg. 919,
fol. 76-77.

Cinq religieux de Tronchiennes à leur Prélat, François Schauteete

19 août 1594

Ils l'invitent à nommer un nouveau prieur et proposent à cet effet la candidature de leur confrère, Liévin Hebberecht.

On remarquera que la majeure partie des signataires de cette supplique se compose de religieux, ayant porté plainte contre le prélat Schauteete.

Cum clarum perspicuumque sit omnibus fraternam charitatem

seu dilectionem tam apud seculares (proh dolor) quam ecclesiasticas personas pauci floccique fieri : Nos infrascripti eandem in nostro cenobio monasterioque integram inviolatamque custodire volentes, rogamus (ut qui aliud oportunius remedium pro eadem custodienda reperire nec excogitare valemus) Reverendum in Xristo Patrem ac dominum D. nostrum Trunciniensem, ut nobis fratrem Levinum Hebbrecht, confratrem nostrum, (id tamen relinquentes discretioni et iudicio Reverendi domini prefati) in priorem constituat et nobis longe gratissimam rem monasterioque utilem fecerit.

Raptissime ex aula Trunciniensi, die 19 Augusti Anno domini 1594.

fr. Joannes Cleerck
fr. Guilielmus de Buck
fr. Laurentius Goethals
fr. Viglius de Lespinoy
fr. Anthonius Ost

Pièce originale. Elle est écrite de main autographe par Jean De Clerck. Toutes les signatures sont autographes.

Arch. gén. du Royaume à Bruxelles, Audience, reg. 919, fol. 87 r^o.

Le Général Despruets à son vicaire, le Prêlat Jean Luc

21 août 1594

Il donne son opinion sur l'âpre querelle qui a dressé le prélat de Tronchiennes contre son prieur, François De Moor. Il fait le départ entre la responsabilité et la faute. Il marque les conditions à remplir de part et d'autre pour mettre fin à ce différend inutile et malfaisant.

Monsieur et Confrere,

Je ne fait doubte qu'il n'y eusse beaucoup de fautes au monastere de Trunche in capite et in membris. In multis offendimus omnes. Sed timendum ne, dum zizania eradicare volumus, eradice-mus, et triticum. Crimina adversus reverendum Abbatem non fue-runt probata. Ex quo gaudeo vehementer. Tamen non ita severe summum jus servandum est, ne fiat summa injuria. Priorem dela-torem in eo peccasse existimo quod Patrem suum Abbatem non admonuerit male fame et nominis sparsi in vulgus et obsecrarit pa-trem ut fame sue et monasterij consuleret. Luit satis poenas sua im-prudentia dignas, maxime hoc aerumnoso saeculo. Quem jam judi-cavimus restituendum suo officio quo omnes dignissimum judicant. Quamobrem statuo his praesentibus restituendum et reconciliandos eorum animos. Alioqui quomodo dimittet nobis Deus peccata nostra, nisi dimiserimus confratribus ? Quomodo exaudiemur si sol occidat

super iracundiam nostram. Jam scripsi Domino Abbati ut eum in locum et honorem suum reciperet. Qui minus proterve respondit nostris mandatis se malle dignitati Abbatis cedere quam eum recipere. Hec verba non olent satis pium virum. Dominus enim clemens est in nos. Nos in fratres clementiores esse debemus, modo satisfactum sit justitiae publicae, ut jam satisfecit hoc suo exilio et emissionem nimis dura et Abbati de Castello molesta et onerosa. Sit erranti medicina confessio et poena quam jam subiit complementum suae paenitentiae. Danda est opera ne arca nostra inter undas huius diluvij nostris malis ventis submergatur. Admovendus quisque etiam virgis ut remigium suum trahat. Petat dictus Prior absolutionem plenam tum a te nostra authoritate, tum a reverendo suo Abbate in capitulo coram omnibus fratribus cum disciplina monastica si videbitur. Et ut vivant imposterum unanimes et uno ore glorificent Deum ne quid sinistri ad nos perferatur ex eorum monasterio nec dictus Prior imposterum conqueratur. Opto pacem omnibus monasterijs. Si quid sciveris dignum, poteris nos certiores facere. Interim da operam ut in gratiam prior Trunchiniensis et ad suum statum et gradum restituatur et erit honori reverendo Abbati diligere inimicos, benefacere ijs qui oderunt nos. Si filij Dei esse volumus, etc.

De Premonstre, 21 Augusti 1594.

Copie, peut-être un peu fragmentaire.

Arch. gén. du Royaume à Bruxelles, Audience, reg. 919, fol. 79 r^o.

Le vicaire Jean Luc au prélat Schauteete de Tronchiennes

23 août 1594

Luc répond à la lettre de Schauteete, datée du 15 août. En rédigeant sa réponse. Luc n'avait pas encore reçu la lettre de Despruets du 21 août.

Luc se range aux côtés de Schauteete pour combattre le Prieur de Moor. Il ordonne de nommer aussitôt un nouveau Prieur et présente à cet effet la candidature de Liévin Hebberecht.

† Reverende in Christo confrater atque Domine, dilecte,

Summo animi moerore affecerunt me tuae literae, quibus intellexi fratrem Franciscum Moor ad pristinam proterviam et contumaciam redijsse; qui eo progrediens audaciae ut Reverendissimum Dominum Generalem impudenter, surreptitiae et obreptitiae interpellans, literas commendatitias ab eodem impetravit. Si Reverentia Vestra jampridem quendam ex suis Priorem creasset, huic Moor ambitioso spes sic resecta fuisset. Itaque ego te rogo et in quantum possum tibi mando, ut semel atque Gandavum redieris, huic negotio provideas; et meo iudicio bene facies si hoc officij conferas fratri Livino

Hebberecht, quem in obedientia inter tuos nemini secundum inveni; cuius bonos mores tam ipse coram deprehendi quam ex proborum virorum testimonio certo cognovi. Neque te moveat si usqueadeo provectae aetatis non videatur. Cani sunt sensus hominis. Et Divus Paulus praecipit non sperni Thimoteum propter juventutem. Ne vero aemuli Reverentiam Tuam eo nomine culpent, dices meo consilio et me auctore ita fieri. Primo quoque tempore Reverendissimum Generalem nostrum de omnibus certiolem faciemus, quo huic Moor rebellis os obturet eiusque proterviam retundat. Bene vale, confrater reverende, et nostri memor in tuis precibus esto.

Ex nostro monasterio, 23 Augusti 1594.

Reverentiae Vestrae confrater et amicus syncerus,
fr. Joannes Lucius, Abbas Bonespei.

Copie.

Arch. gén. du Royaume à Bruxelles, Audience, reg. 919, fol. 78 r^o.

François De Moor, Prieur de Tronchiennes, au Général Despruets
(28 août 1594)

Il donne ses impressions concernant la situation à Tronchiennes. Le prélat de cette abbaye n'est pas prêt à remettre De Moor en fonctions. Le vicaire Luc se range avec passion du côté du prélat Schauteete.

Le texte de cette lettre est malheureusement fort incomplet.

Salutem plurimam, reverendissime et peroptime merite Praesul. Hac 28 Augusti recepi vestras ad Reverendum Dominum Bonaespei perferendas literas, quibus copiose mandas seu omnibus modis praecipis et optas me restitui prioratui pristinoque honori tamquam eo dignum. De quo permaximas dignasque Paternitati Vestrae ago gratias. Enimvero se supra modum difficilem reddit Reverendus Abbas supradictus, satis severe dureque mihi respondens nostrique reverendi Praelati partibus nimium tribuens eiusque fautorum et amicorum. Ut facile colligere licebit ex hoc praesenti eius ad me super vestris scriptis aspero responsu, irrisionibus ac scommatibus pleno. Ut non sit dubium quin reverendus noster Abbas omnem moverit lapidem ad suum Priorem deprimendum et apud dominum Bonaespei accusandum, quo mihi omnes vires adimeret fidemque tolleretur minusque sic crederetur. Quod mihi certo persuadeo. Quia antequam Domini Visitatores advenirent, dixerat mihi...

Le texte est incomplet.

Copie.

Arch. gén. du Royaume à Bruxelles, Audience, reg. 919, fol. 72 v^o.

Le vicaire Jean Luc au Général Despruets

31 août 1594

Luc propose les mesures à prendre pour ramener la paix au couvent de Tronchiennes. Il s'oppose formellement à la réintégration de François de Moor dans ses fonctions de prieur.

En passant, il parle de l'abbaye de Ninove où se débattait l'affaire de la légitimation d'Antoine de Langhe ; et de l'abbaye de Saint-Michel d'Anvers où trois apostats causent des ennuis au prélat.

Reverendissime in Christo Pater atque Domine observandissime, Scripsi literas ad Reverendissimam Dominationem vestram, quas ex vestris hoc die 31 Augusti receptis nondum isthuc perlatas intelligo. Illis ego declaro Priorem Trunchiniensem in integrum seu in pristinum honorem suum et statum restitui non posse, idque multas ob causas legitimas in nostris informationis scriptis contentas, tum ex ipsius Reverendissimi Episcopi Gandavensis et reverendi confratris nostri abbatis Ninivensis aliorumque in vicariatu theologorum et jurisperitorum consilio ac iudicio : qui omnes uno ore unanimes sententia aiunt dictum Priorem ex monasterio emittendum, si pacem et charitatem in illo servare velimus. Non ita pridem etiam innotuit consiliarijs suae Maiestatis Bruxellensibus nova dicti Prioris ambitio qua impetrare nititur a Reverendissima Paternitate vestra mandatum, quo denuo ad prioratus officium promoveatur. Unde unus ex illis querimonias apud me deposuit dictum priorem indignum suis coloribus egregia depingens ; immo, quod plus est, ipse Praeses Consilij Privati, inter omnes summae auctoritatis qua in his provincijs Abbatem regis nomine creat denominatque, ad me scripsit quemdam relligiosum ad id muneris et officij commendans. Quod pace vestra dixerim : non est spes de dicto Priore restituendo et avertat Deus ut ob solam et tam exiguam unius relligiosi refractarij causam tumultus seu controversia oriatur inter Regem et Ordinem nostrum. Scit enim Paternitas vestra reverendissima regibus longas inesse manus, potissimum autem hoc tempore quo toti sola ab eius protectione et contra haereticos defensione pendemus. Itaque quod licebit spero et promitto (cum Dei auxilio) me effecturum ut dictus Prior a sua emissionem primo quoquo tempore revocetur, modo illud etiam cumprimum necessarium fiat scilicet ut strictissime dicto fratri Francisco de Moor, priori defuncto, mandetur ac praecipiat a reverendissima Paternitate vestra ut obedienter et citra refractionem acceptet a suo reverendo abbate preposituram monialium de Tusschenbeec sive pastorum Schercamp aut alium, quo iuxta Reverendissimi episcopi Gandavensis et vicariorum suorum aliorumque omnium

consilium et iudicium interconventuales relligiosos non recipiatur, quod experti sunt quantum nocuerit eius praesentia fratrum consortio et sodalitia, ut etiam constat et certo probatur ex informationibus per nos Gandavi factis.

Existimo relligiosos vestros Duaci studentes scripsisse quid pro illis prestiterim tam de promptis pecunijs aliquot quam de alijs petitis.

Condolemus multum Reverendissimae Paternitati Vestrae bellorum iniuria tanta patienti, cuius animi fortitudinem in hac senectute demiramur quaeve non deijciatur rebus usqueadeo adversis. Non deero cum salute officio meo eandem vestram Reverendissimam Paternitatem ceteris confratribus meis commendabo ; quam a Deo diutissime conservari comprecamur.

Ex nostro Bonaespei monasterio 31 Augusti 1594.

Reverendissimae Paternitatis Vestrae obediens filius,
fr. Joannes Lucius, abbas Bonae Spei.

Expectabo Reverendissimae Paternitatis Vestrae mandatum pro acceptione pastoratus seu curae fratri Francisco de Moor insinuando ; quo accepto efficiam, Deo auxiliante, ut omnia tranquilla apud Trunchinienses reddantur.

Consultum etiam putarim si a Reverendissima Paternitate Vestra negotium monasterij Ninoviensis cuidam abbati committeretur ; qui auditis partibus utriusque cum causae cognitione controversiam componeret.

Reverendus Abbas Sancti Michaelis vexatur a tribus ex suis apostatis. Quod nisi fiat, minantur villis monasterij sui incendium.

Copie, effectuée par Jean Lepaige.

Arch. gén. du Royaume à Bruxelles, Audience, reg. 919, fol. 71-72.

Une autre copie fragmentaire: *ibid.*, fol. 65 v^o.

Le Général Despruets à son vicaire, Jean Luc

11 septembre 1594

Il répond aux lettres, expédiées par Luc le 27 août. Dans celles-ci, Luc avait repris son réquisitoire contre François De Moor.

Le texte de cette réponse de Despruets est incomplet.

Reverende Confrater,

Tuas accepi literas in tuo monasterio scriptas 27 Augusti. Quibus video te vehementer commoveri quod clementius agendum sentiam cum Priore Trunchiniensi. At ais : esset decretum contra decretum et veniret ad Dominorum Consilij notitiam. An tuum decretum putas irrevocabile et quod per me non possit moderari ac etiam quassari si expediret ? Es enim solus delegatus a nobis, cui non maiorem contulimus potestatem, quin summam retinuerimus. Et

quasi nunquam liceat appellare aliquando a delegato ad delegantem. At veniat ad notitiam Dominorum Consilij. Quid tunc ? Expediret forte, sed absit ut per me veniat. Non enim debeo traducere malos fratrum mores apud seculares, sed potius pallio misericordiae et iustitiae monasticae tegere. Esset enim Ordinis secreta revelare, quod non licet. Et ad me solum detulerant abbatem, quorum delationes integras ad te statim misi ut percunctareris veritatem ; et, si vera essent obiecta crimina et probata, cum consilio Abbatum nostrorum confratrum et aliorum Abbatum procederetur contra abbatem absque Ordinis scandalo. Tu vero primarios theologos, practicos urbis vocasti, etiam Reverendissimum episcopum ad depositionem unius Prioris claustralis, quem reverendus Abbas sine te et sine nostra autoritate poterat deponere ; est enim officium claustrale et ad nutum Abbatis dimitti potest. Et unum solum video castigatum, cum alij omnes subscripserint. Et cetera.

Monet eundem de Priore restituendo in hisce epistolis.

11 Septembris 1594.

Tuus confrater,
fr. Joannes de Pruetis,
Abbas Praemonstratensis.

Copie. La copie est incomplète. Elle existe en deux exemplaires.
Arch. gén. du Royaume à Bruxelles, Audience, reg. 919, fol. 66 v^o
et 85 v^o.

Le Général Despruets au vicaire Luc

16 septembre 1594

Il répond à la lettre de Luc, datée du 31 août 1594. Il reprend tous les arguments et toutes les suggestions de cette lettre. Il se déclare d'accord avec le projet de donner à François de Moor la pré-vôté des norbertines de Tusschenbeek.

En ce qui concerne l'illégitimité d'Antoine de Langhe, il donne à Luc les éléments de la réponse à communiquer à Chrétien Sterck, le religieux de Ninove lequel veut empêcher la nomination abbatiale de de Langhe.

Il indique la conduite à adopter vis-à-vis des apostats de l'abbaye de Saint-Michel d'Anvers.

Reverende Confrater,

Recepi tuas literas 31 Augusti scriptas. Et semper mihi obtrudis te consilio theologorum, jurisperitorum, etiam reverendissimi episcopi Gandavensis emisisse priorem claustralem monasterij. Hoccine est religiose factum ? Contrarium omnino privilegijs Ordinis. Eximimur enim a jurisdictione episcoporum. Cur theologis ? Cur reveren-

dissimo Episcopo communicasti discidium claustrale, quod per te componi debebat absque tantis turbis ? Sane te elegeram vicarium, ut peritum rerumstrarum. De his iam ad te scripsi. Visitatio quidem mihi perplacet ; forma autem qua te usum audio displicet, cum sit contraria charitati christianae et disciplinae monasticae ac claustrali, quae in vulgus spargi non debent. Reverendus Trunchi- niensis numquam ad me scripsit, sed multi alij etiam graves de probitate Prioris scribunt et de aliorum improbitate. Scribo ad dictum fr. Franciscum, Priorem nuperrimum, per te de consilio reverendis- simi episcopi et theologorum ac jurisperitorum omnium depositum, ut acceptet beneficium aliquod sibi suaeque vitae honestae degendae et religiose in loco tuto per suum Abbatem deferendum ad tempus, tamquam filius obedientiae, quae mater est omnium virtutum.

Quod attinet ad Ninoviensem abbatem, est officij patris abbatis, Domini Parcensis, providere. Si quid ad me deferatur, pro equitate judicabo. Jam respondi fratri Xristiano non licuisse quidem recipere in Ordinem spurium ; sed multa fieri non debent quae facta tenent. Cardo quaestionis est : an sit dispensatus a Summo Pontifice super defectu natalium. Haec sunt partes Domini Parcensis, ad quem jam- dudum de ea re scripsi. Quem spero discidium compositurum.

Quod attinet ad apostatas Sancti Michaelis, viderit reverendus Abbas pro sua prudentia. Aperiet magnam fenestram ad nequitiam si portionem dederit apostatis.

Religiosi nostri Duaci studentes admonuerunt de pecunijs per te datis et rem gratam nobis fecisti.

Mala nostra in dies succrescunt. De quibus eripiet nos Deus aliquando.

Praemonstrati, 16 Septembris 1594.

Tuus confrater,
fr. Joannes de Pruetis,
abbas Praemonstratensis.

Copie contemporaine.

Cette copie existe en plusieurs exemplaires, lesquelles se trouvent toutes au même dossier des Archives gén. du Royaume à Bruxelles, Audience, reg. 919.

Il y a notamment quatre copies différentes :

1^o une copie, faite par Jean Lepaige, religieux de l'abbaye de Prémontré, lequel copiait des lettres pour le compte de François de Moor. Cette copie se trouve l. c., fol. 73.

2^o Une copie fragmentaire, contenue dans un petit dossier, fait pour défendre François de Moor. *Ibid.*, fol. 67 r^o.

3^o Une copie fragmentaire, contenue dans un autre exemplaire de même dossier. *Ibid.*, fol. 86 r^o.

4^o Une copie, faite par un agent du prélat Schauteete de Tronchiennes. Comme on le voit, Schauteete et De Moor faisaient espionner, chacun de son côté, la correspondance entre le Général Despruets et le vicaire Luc. Cette copie se trouve *ibid.*, fol. 80. Elle porte

le post-scriptum suivant: « Reverendo Domine Abbas, Volui per has Reverentiae Vestrae significare quod vestre littere fuerunt intercepte a Cameracensibus. Interim, si pacuerit, iterum tentare, mihi poterit Vestra Paternitas mittere suas litteras. Mitto vobis copiam litterarum vestri Generalis, quas ipse scribit ad D. abbatem Bonespei. Erant aperte. Casu quo Paternitas Vestra iterum scribat, curabo habere nuncium magis astutiorum. Aliud nihil. Semper noster exercitus est circa Cameracum et se sepius invicem interpellant non verbis amabilibus sed bonis verberibus et nuper nostri mactaverunt ex Camera-censi parte partim etiam acceperunt circiter 400 equites. Utinam per hoc esset finis belli! Raptim ex edibus vestris Duaci prima Octobris 1594. Vester famulus ad omnia, Johannes Marcoul ». L'adresse est la suivante: « † Monsieur le reverend Prelat de l'abbay de Tronchiennes, mon bon seigneur, pour le present en sa maison de Gand aupres des Carmes ».

Le Général Despruets à François de Moor

16 septembre 1594

Il lui conseille d'accepter la prévôté de Tusschenbeek. En ce moment, il n'est pas possible de déterminer le prélat de Tronchiennes à le remettre en fonctions comme prieur conventuel.

Frater Francisce,

Nihil in tui gratiam in presenti possum prestare ut in pristinum officium restituaris. Fervet enim adhuc ira Domini Abbatis. Expectandum est donec deferbeat et liniendus est eius animus obsequiis humillimis. Itaque, ut ab emissionem evoceris, tibi offeret vel preposituram monialium de Tusschembeec aut pastorum Chercamp aut aliud tibi commodum; et datur tibi optio acceptandi aliud, modo tuto ecclesie et Ordini nostro sacro inservire possis; idque ad tempus, donec meliora succedant. Quod ut facias volo. Melior est obedientia quam victime.

Premonstrati, 16 Septembris 1594.

Tuus veluti frater,
fr. Joannes de Pruetis,
Abbas Praemonstratensis.

Copie, faite par Jean Lepaige, étudiant à Douai.

Arch. gén. du Royaume à Bruxelles, Audience, reg. 919, fol. 74 r^o.

Henri van Eersel, prélat de Floreffe, au prélat François van Vlierden

11 octobre 1594

Il traite des affaires débattues au couvent de l'abbaye de Ni-

nove, notamment de la légitimation du prélat de Langhe et du maintien de Chrétien Sterck à Renissart.

Reverende Domine Prelate et confrater,

Uno eodemque nuncio binas accepimus literas a Vestra Reverentia transmissas. Pro quarum responso dicimus (uti alias) quod quantum ad electionem, denominationem et confirmationem fratris Anthonij de Langhe attinet (ne fines mandati egrediar) hoc ipsis prosequendum relinquam qui ipsius negotij extiterunt authores et promotores. Ipsi agant, ipsi viderint an legitima sint omnia, juri, equitati et statutis conformia, et utrum justam et rationem irreprehensibilem aliquando reddere queant. Quod si causa primario me tangeret, qua via eandem tractarem compertum habeo. Mihi vero precipue ex speciali commissione incumbit ut f. Christianus in sua permaneat administratione domus de Renissart donec rationibus utrumque allegatis et ulterius allegandis mature perpensis aliud statuatur. Nam (meo quidem judicio) non adeo temere inde movendus est cui concredita fuit administratio multis de causis, tum etiam pacis conservande gratia (ut vestra Reverentia fatetur) ne forsitan causa pacis sublata dissidium ingruat. Deinde non est contemnenda sue administrationis commissio Reverendissimi nostri Generalis expresso consensu confirmata (de quo nobis sufficienter constitit); cui contravenire nefas est. Omnis enim actus sive negotij vis et energia potissimum in confirmatione consistit, et unumquodque dissolvi debet (ut habet juris regula) eodem modo quo colligatum est, eedemque solemnitates requiruntur in actu destruendo que in construendo. Est igitur a nostre religionis instituto alienum nec inobedientie culpa caret subditus qui ea labefactari aut infringere tentat que superior construenda decrevit. Cuius enim est leges condere, eius et non alterius est eas abrogare, multo magis interpretari. Ut igitur hec abrumpam, habita prima oportunitate scribam ad dictum fratrem Christianum rationes pretense amotionis per denominatum Abbatem Ninoviensem adductas, ut ad eas prout ipsi visum fuerit respondeat. Rogabo interim Dominum Deum vestram Reverentiam sue ecclesie necnon ordini nostro hactenus sincero et integro animo conservare dignetur sanam et incolumem, cui me ex animo commendo.

Ex nostro monasterio Floreffensi xja Octobris 1594.

Vestre Reverentie addictissimus confrater,
f. Henricus Eersselius, abbas Floreffensis.

Reverendo in Christo patri ac domino Domino abbati monasterij Parcensis dignissimo.

Pièce originale. Signature du prélat autographe.

Archives de l'abbaye de Parc, XVI, liasse Florefte, n° 9.

(A suivre).